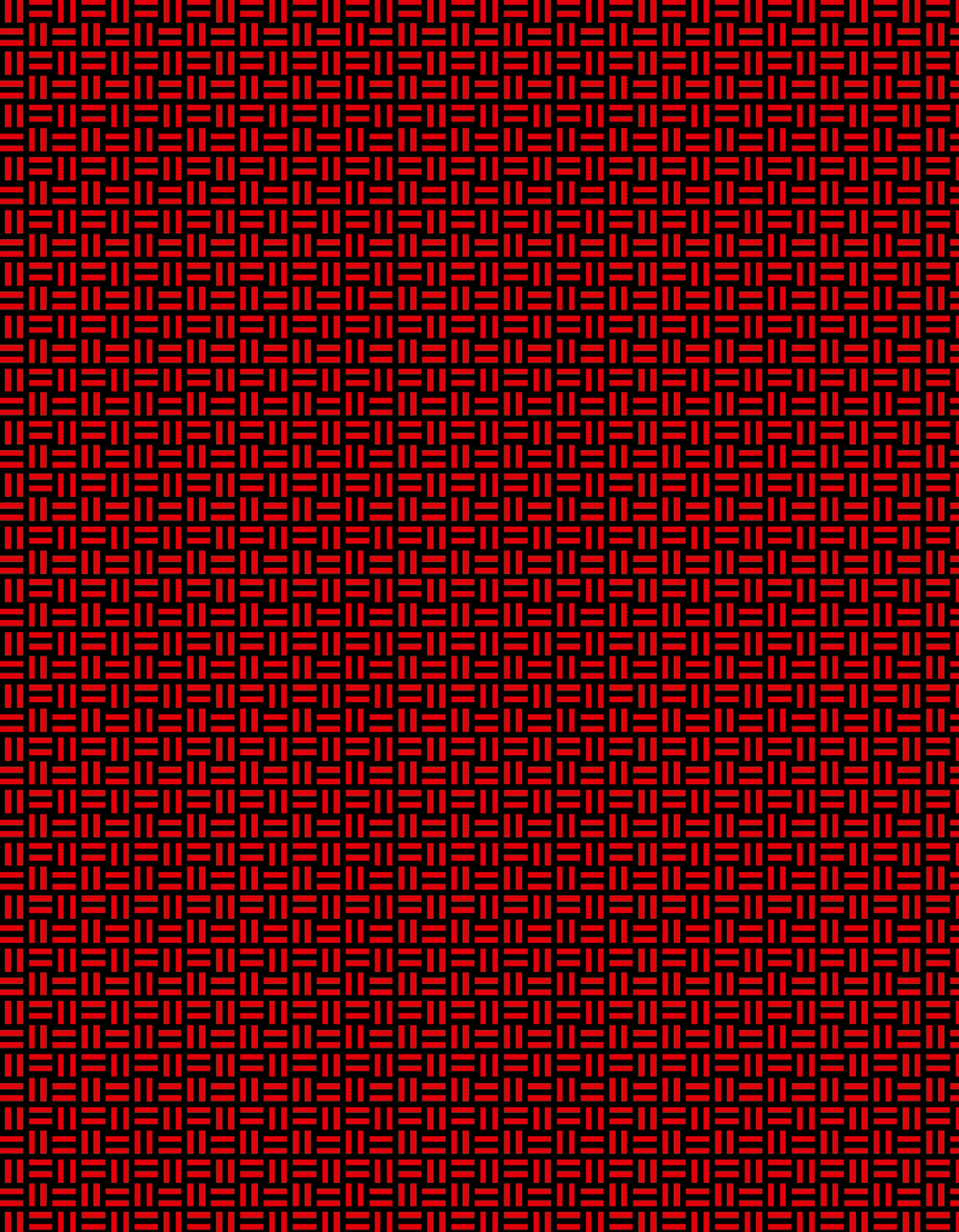
giquello

CLASSIQUE

Vendredi 10 octobre 2025



EXPERTS

Hubert Brugière
+33 (0)6 03 84 41 60
hubert.brugiere@gmail.com
Lots 181, 182

Cabinet Lacroix-Jeannest
+33 (0)1 83 97 02 06
contact@sculptureetcollection.com
Lots 276, 290, 298, 303

Cabinet Maréchaux
+33 (0)1 44 42 90 10
info@cabinetmarechaux.com
Lots 179, 180

Cabinet Martel & Lencquesaing
+33 (0)1 45 72 01 89
marteletlencquesaing@gmail.com
Lots 89, 90, 91, 188 à 198, 203 à 216, 218 à 232, 239 à 246, 249 à 275, 277 à 289, 291 à 294, 296, 297, 299 à 302, 304 à 313

Cabinet Portier
Alice Jossaume
+33 (0)1 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com
Lots 237, 238

Maxime Charron
+33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com
Lots 84, 85, 86

Cyril Froissart
+33 (0)1 42 25 29 80
froissart.expert@gmail.com
Lots 233 à 236, 295

Pierre-Antoine Martenet
+33 (0)6 08 17 28 49
pam@quirinal.fr
Lots 1 à 64, 66 (en collaboration avec Alexis Renard), 68 à 88, 92 à 149, 151 à 157, 159, 162, 166 à 175, 178

Chantal Mauduit
+ 33 (0) 6 10 32 71 99
contact@chantalmauduit.com
Lots 161, 163, 164

René Millet
+33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net
Lots 150, 158, 160, 165, 176

Alexis Renard
+33 (0) 1 44 07 33 02
+33 (0) 6 80 37 74 00
courrier@alexisrenard.com
Lots 65, 66 (en collaboration avec Pierre-Antoine Martenet), 67

CONTACT

Arthur Calcet
+33 (0)6 85 91 45 64
a.calcet@giquello.net

giquello

Alexandre Giquello
Violette Stcherbatcheff

CLASSIQUE

Vendredi 10 octobre 2025 – 14h

Drouot - salle 1

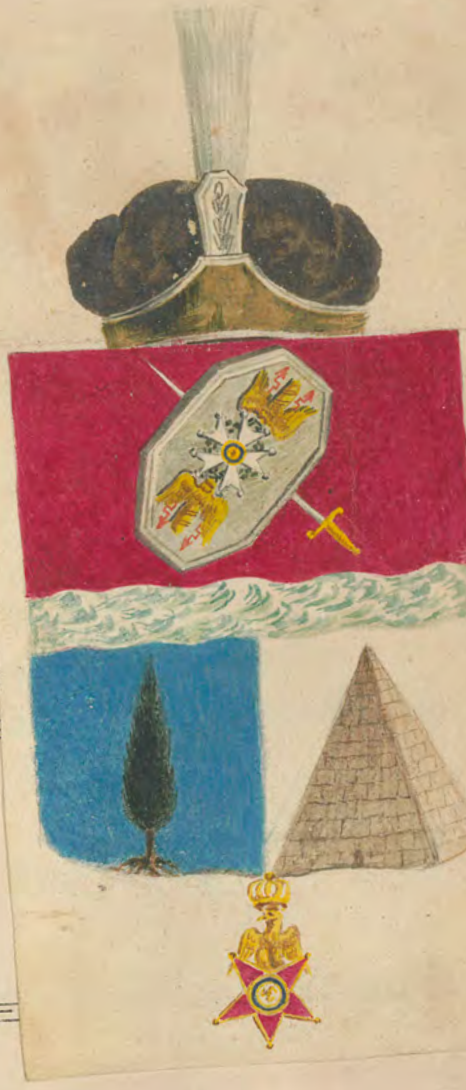
EXPOSITIONS

Mercredi 8 octobre de 11h à 18h
Jeudi 9 octobre de 11h à 20h
Vendredi 10 octobre de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 01

D'argent à l'épée d'azur montée d'or, adextrée
d'une tour de sable enflammée de gueules, et senestrée
d'un Hibou d'azur surmonté d'une Croix pattée
gueules à la pointe ou ch
chargée d'un
Sou

MONOGRAMMES.

armoiries de chevalier modèle adopté à placer sur le Diplôme, moins les décorations extérieures et la toque.



Il est devenu de plus en plus rare d'avoir la chance de découvrir, d'étudier, puis de proposer aux enchères, un tel fond de souvenirs familiaux, éclairant autant les divers éclats d'un nom gravé sur l'Arc de Triomphe.

La maison de ventes Giquello a le privilège de vous inviter à une rencontre sans pareille avec la lignée des barons Durrieu. À travers ces documents, ces objets et ces portraits, se dessine une véritable fresque historique, allant de l'Empire à la Troisième République. Le cœur de ce fonds est consacré au général Antoine Simon Durrieu, figure marquante de l'épopée napoléonienne et de la Restauration.
Héros de l'Empire, compagnon de gloire et de fidélité, il incarne cette génération de soldats formés dans la tourmente révolutionnaire et affirmés sur les champs de bataille d'Europe.
Ses campagnes, ses décorations, sa correspondance et ses souvenirs militaires traduisent une vie vouée au service de la patrie. Souvenirs de l'Empereur, de Waterloo, de ses honneurs, de son expédition de Morée, vous découvrirez ces reflets d'un monde disparu mais dont l'écho résonne encore dans la mémoire nationale.

Ce fond raconte aussi le parcours de son neveu, Alfred Durrieu, acteur éminent de la conquête de l'Algérie. Celui-ci, officier courageux, autant arabophile qu'araphobone, administrateur respecté, incarne la continuité de l'esprit militaire et le sens du devoir familial. Ses portraits, ses souvenirs, ses lettres et ses objets personnels éclairent de manière rare et directe une page capitale de notre histoire coloniale.
Les familles alliées (Maeght, Lacave-Laplagne, etc.) sont également représentées dans ce fonds.

Des portraits, parfois inédits, offrent un visage pour l'éternité à ces destins d'exception.
Les archives personnelles livrent les confidences d'une époque où le courage et la conviction guidaient les existences.
Des souvenirs militaires confèrent à l'ensemble une résonance presque héroïque.
Quelques souvenirs de bataille, chargées de symboles, rappellent les affrontements d'un monde en mutation.

Ces objets, parfois modestes en apparence, condensent pourtant tout un pan de la mémoire française et nous parlent d'honneur, de service et de transmission.
Ils évoquent aussi l'intimité d'une famille pour laquelle l'histoire nationale fut une affaire personnelle.
Ce fonds, à la fois intime et universel, relie la petite et la grande Histoire, constituant une pièce d'un puzzle passionnant, où se mêlent gloire, devoir, et mémoire.

UNE FAMILLE, UNE NATION, DEUX GÉNÉRAUX

Le Général Simon Durrieu

Récit à la manière de Victor Hugo

I. Le Séminariste devenu Soldat

Dans les Landes, terre de forêts et de rivières lentes, naquit en 1775 un enfant destiné aux livres saints. Le séminaire l'attendait, l'autel l'appelait. Mais la Révolution gronda comme un orage immense : trônes brisés, cloches renversées, nations secouées. Alors, le jeune Simon jeta la soutane rêvée pour la casaque militaire.

En 1793, il n'était plus étudiant, mais capitaine élu d'un bataillon de volontaires. L'Histoire venait de le saisir par l'épaule.

II. Les Premiers Champs de Bataille

La France combattait à tous les vents. Durrieu marcha vers les Pyrénées, où les armées révolutionnaires heurtaient l'Espagne. Puis ce fut l'Italie, avec Joubert et Belliard, où les plaines résonnaient du pas de Bonaparte encore jeune.

La guerre, partout, forgea son âme : Messkirch, Engen, Marengo… Il découvrait l'Europe en feu, ce continent en convulsion qui accouchait d'un Empire.

III. Les Sables d'Égypte

Mais le destin, prodigue en grandeur, le conduisit au-delà des mers. L'expédition d'Égypte ! Sous le soleil écrasant, Durrieu aperçut les Pyramides, ces montagnes de pierre, témoins muets des siècles, qui contemplaient les armées nouvelles de la République comme elles avaient contemplé jadis Cambyse et Alexandre. Le 21 juillet 1798, au pied de Khéops, l'armée française, poussiéreuse et ardente, écrivit un poème de poudre et de gloire, que le jeune capitaine des Landes signa de son nom. Perdu parmi les baïonnettes, il sentit l'éternité peser sur ses épaules. Et pour le reste de sa vie, une pyramide — non de sable, mais de mémoire — se dresserait au-dessus de son nom.

IV. L'Empire et l'Ombre de l'Oubli

Sous Napoléon, les batailles s'enchaînèrent : Wagram, Borodino, la Russie en flammes. Durrieu servait toujours, infatigable, fidèle. Mais il restait longtemps capitaine, comme oublié par la foudre impériale. Quatorze années sans avancer d'un pas dans les grades !
Blessé, relevé, recommençant, il gravit enfin les échelons : colonel, général de brigade, chef d'état-major d'Eugène de Beauharnais. Il fut de ceux qui virent Moscou brûler, et l'armée revenir en spectre, traînant ses cadavres sur la neige.

V. La Forteresse de Torgau

L'Empire chancelle. L'Europe se soulève. Sur l'Elbe, à Torgau, Durrieu tient une place forte. Le canon tonne, les assauts se succèdent, la famine ronge les hommes. Il résiste, comme un roc au milieu du fleuve.
La victoire n'est plus possible ; la fidélité seule demeure. Fait prisonnier, il garde la tête haute : il a défendu jusqu'au bout.

VI. La Restauration et la Grèce libérée

L'Aigle tombée, il reste l'épée. La Restauration l'appelle encore. En 1823, il traverse les Pyrénées et marche en Espagne, portant cette fois l'étendard des Bourbons.
Puis, plus loin, l'Histoire le ramène vers la lumière antique : la Grèce. Là, il délivre Modon, prend Patras, rend à l'Hellade des fragments de sa liberté. Les échos d'Homère semblaient se mêler au roulement des tambours français. Et les Grecs virent en lui non un conquérant, mais un frère. En guise de lauriers, Charles X lui offrit le grade de général de division.

VII. Pair de France et Député des Landes

De la guerre, il passa à la parole. Élu député des Landes, il siégea à la Chambre. Ses discours portaient la gravité des batailles vues et des hommes perdus. Louis-Philippe, roi bourgeois, le fit pair de France. Ainsi, l'ancien séminariste devenu capitaine, l'ancien capitaine devenu général, se trouva sénateur du royaume. L'enfant des Landes conversait désormais avec les législateurs de Paris.

VIII. Le Dernier Exil, la Pyramide de Saint-Sever

En 1848, les trônes croulèrent encore, et lui, vieil homme, fut mis à la retraite. Il se retira à Saint-Sever, non loin de sa naissance, dans le calme de ses Landes. Là, il vécut comme un témoin survivant d'un siècle convulsif, mémoire vivante de la Révolution, de l'Empire et des rois.
En avril 1862, il s'éteignit. Sur sa tombe, une pyramide s'élève, souvenir d'un monde disparu qu'il avait vu de près. Ainsi l'homme qui avait vu les pharaons de pierre devint lui-même un monument, rappel étrange et solennel d'une jeunesse façonnée par les vents brulants d'Égypte.

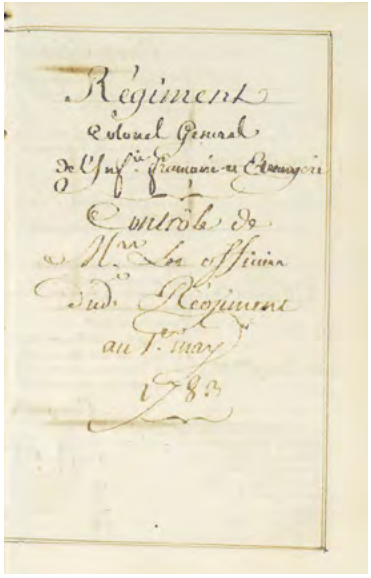
Épilogue

Antoine-Simon Durrieu fut plus qu'un général : il fut un fil reliant les mondes. Du séminaire aux Pyramides, de Borodino aux plaines grecques, de la Chambre des députés à la tombe landaise, il incarna cette France qui changeait de régime comme on change de drapeau, mais qui gardait la même flamme. Elle semblait à chaque instant prête à se briser — et ne faisait que renaître.
Et le nom de Durrieu, gravé sous l'Arc de Triomphe, reste une étincelle parmi tant d'étoiles éteintes.

ANCIEN RÉGIME

1
Pierre OZANNE (Brest 1737-1813 Brest)
L'appareillage d'une frégate avec élégants badauds sur le quai.
Plume et encre noire, lavis d'encre brune.
29,5 x 42,5 cm
Au dos, au centre, annotation manuscrite datant vraisemblablement du XVIII[e] siècle: "O." ; en bas à gauche : "Pierre Ozanne, maître de Louis".
800/1 200 €

2
[Manuscrit - Infanterie - Armée Royale]
Régiment Colonel Général de l'Infanterie française et étrangère / Contrôle de la composition, de l'ancienneté de messieurs les officiers et ceux attachés aux compagnies / 26 août 1781
Un petit volume in-12 entièrement manuscrit, 28 pages.
120/150 €



3
[Manuscrit - Infanterie - Armée Royale]
Régiment Colonel Général de l'Infanterie française et étrangère, contrôle de Mm. les Officiers du dit régiment au 1er mai 1783
Un volume in-12 plein veau, dos lisse marqué à l'or (reliure de l'époque)
Riche d'une cinquantaine de pages détaillant tous les officiers du régiment.
150/200 €

4
Extrait des registres de la commission pour la levée en masse de la première classe dans le district de Saint-Sever, département des Landes. Séance du soir du 24 septembre 1793, l'an 2eme de la République une et indivisible. On y lit le nom de Durrieu, capitaine âgé de 18 ans. Premier élément de la carrière militaire de Durrieu.
150/200 €

6

5
Passeport délivré par le département des Basses-Pyrénées district d'Ustaritz municipalité de Bayonne au Citoyen Antoine Simon Durrieu « français allant en France, âgé de 17 ans » le 5 mars 1793.
Une lettre autographe signée du Capitaine Durrieu à son père le 12 octobre 1793, vraisemblablement la toute première lettre de sa correspondance au cours de laquelle il évoque la difficulté de se fournir les effets correspondants à son nouveau grade d'officier.

100/150 €

6
Ensemble de 18 lettres autographes signées de la main de Simon Antoine Durrieu adressées à « la citoyenne Durrieu » sa mère, à Grenade (Landes), depuis le 14 mai 1793 jusqu'au 14 octobre 1794 principalement sur un papier bleu turquoise.

200/300 €

7
Constitution de la République française, une brochure de 23 pages, Mont de Marsan, de l'imprimerie de Delaroy, An 8. Constitution de la République française, Mont-de-Marsan chez V. Leclerscq, An 4. 1 volume, in-4, broché 62 pages.

150/200 €

8
- Cahier de notes personnelles contenant copie d'ordres de mouvements, de mai 1809 à juillet 1809 au moment sur service de Durrieu en Allemagne, 22 feuillets dont 7 blancs,
- Cahier de notes personnelles contenant réflexions, statistiques, copie de lettres et d'ordres de mouvements, du 29 juin 1809 au 31 juillet 1809, au moment du service de Durrieu en Allemagne. 8 feuilles.

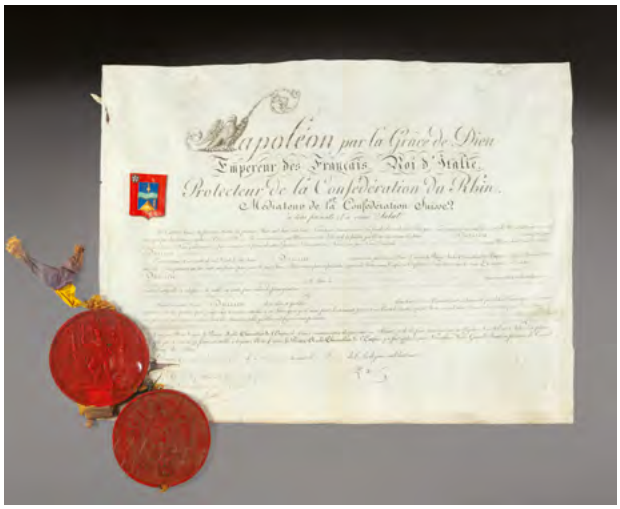
150 /200 €

9
Lettre autographe signée, adressée par le Maréchal Mac Donald à l'adjudant commandant Durrieu, au camps Eckenberg devant Gratz, le 29 septembre 1809, lui faisant savoir sa nomination à l'ordre royal des Deux-Siciles
Accompagnée d'une lettre autographe signée, écrite par le Maréchal Mac Donald, certifiant la bonne attitude de l'adjudant commandant Durrieu, à Gratz, 15 novembre 1809.

150/200 €

10
Dossier concernant la dotation de 2000 francs accordée au général Durrieu le 18 aout 1809 sur des biens réservés dans le Margraviat de Bayreuth, plus tard convertie, par la Loi du 26 juillet 1821 en inscriptions de 500 francs au Livre des Pensions de l'État, 6 pièces.
Dossier détaillant l'ampliation des biens situés dans le Grand Duché de Frankfurt pour Monsieur Durrieu, adjudant commandant, un cahier de 8 feuillets dont 1 blanc.
Diplôme de reconnaissance de dotation au bénéfice de l'adjudant commandant Durrieu en avril 1812.

100/150 €


Napoléon par la Grâce de Dieu
Empereur des Français Roi d'Italie
Protecteur de la Confédération du Rhin
Médiateur de la Confédération Suisse

11

11
[Noblesse d'Empire]
Diplôme de Chevalier de l'Empire au bénéfice d'Antoine Simon Durrieu, accordé par Napoléon Ier, le 9 mai 1811.
Parchemin, complet de son sceau (détaché) et de son étui en fer blanc
On joint un dossier composé de la copie de l'acte de nomination de Chevalier de l'Empire

500/600 €

16

17

12
« 1813 Commandement du Quartier Général de la Grande Armée en Saxe. Siège de Glogau. Organisation des prisonniers en Silésie pour notre retour en France. »
Un cahier riche de 35 feuillets, contenant copie d'une vingtaine de lettres, parmi les correspondants du Commandant Durrieu, on trouve : le Maréchal Berthier, le Général Mayollot, le comte de Narbonne, le Major Deschange, le Général de division Comte Dutaillis, le Chef de Bataillon Forgeot, commandant l'artillerie du fort Zinna (Allemagne), le Colonel Bernard, aide de camp de l'empereur, le Major Charrier, commandant le fort Malha, le Capitaine Lemaire, le Général de division Comte de Monthion, le Général de Gaudi.

200/300 €

13
Copie d'un rapport au Maréchal Berthier, Major Général, établi par le Général Durrieu à Torgau le 24 octobre 1813, 2 bi-feuillets relatant sa conduite « avec les troupes, et les parcs et les bagages du grand quartier général » « sous le canon de Torgau ».

200/ 300 €

14
Les rêves d'un prisonnier de guerre français dans le temps qu'il lisait des œuvres du grand Frédéric à Reichenbach en Silésie, pendant le mois de mars 1814.
Etonnant bi-feuillet manuscrit contenant des réflexions inédites du commandant Durrieu sur la stratégie de Frédéric de Prusse au regard de la situation des français en 1814.

150/200 €

15
Copie du rapport adressé au Duc de Feltre ministre de la Guerre, établi par Durrieu en novembre 1814, détaillant « la conduite que j'ai tenu avant et depuis les événements du mois de mars [la Première Restauration]. 1 bi-feuillet.

150/200 €

16
Amédée-Jacques-Marie CAMINADE (1785-1874)
L'opération du général Durrieu après sa blessure à Waterloo.
Mine de plomb, craie blanche et estompe.
21,5 x 27 cm
Titré en bas "Le 8 avril 1816, le général Durrieu est opéré à Chaillot par Mr. le Docteur Dupuitrin, en présence du beau-frère du général de Mr. le général Tromelin et du chef de bataillon Caminade".

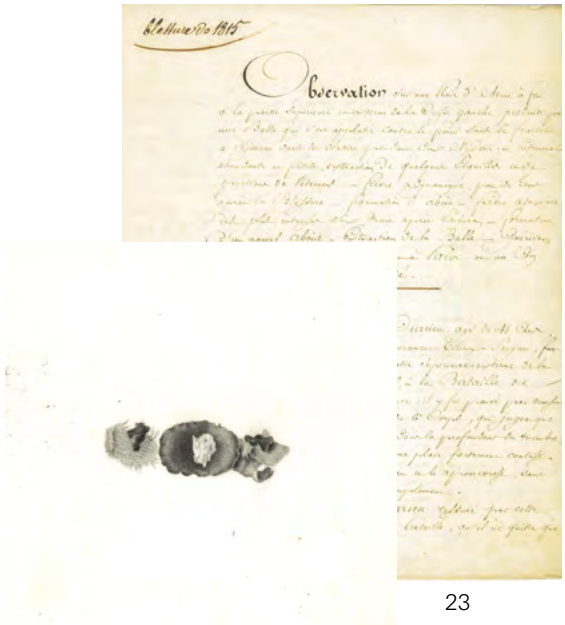
150/200 €

17
The Times n°9554, London, Thursday June 22, 1815, Fac simile copy reproduced at the Times office.
Un grand bi-feuillet reproduisant l'édition mythique contenant le Official bulletin annonçant la victoire décisive de Waterloo.
Milieu du XIX^{e} siècle. Bon état.

100/150 €

18
Trépied de voyage en bois, avec une assise de cuir annotée : « Donné au général Durrieu le 4 juillet 1835 par Madame Durand sa parente » ; puis annoté au dos de l'assise : « Bonaparte, empereur des Français, étant au château de Marac / Mazac, s'est reposé sur ce siège / 1808 guerre d'Espagne ».
H. 56 cm – L. 37 cm – P. 37 cm
800/1200 €

20



23

24

19
État des services de Monsieur le Maréchal de Camp Baron Durrieu, chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'Honneur, [dont une copie fut remise] au Ministre de la Guerre le 20 juin 1817 pour faire établir régulièrement mes services, un grand bi-feuillet détaillant les services et grades successifs, les campagnes, actions, blessures.

100/150 €

20
Permis de port d'armes de chasse émanant du département de la Seine en date du 3 septembre 1825 au bénéfice du baron Durrieu, Maréchal de camp.

150/200 €

21
Ensemble de 18 lettres de « Monsieur de Viterne, aide de camp du Général Durrieu en Morée » commençant le 8 janvier 1816 jusqu'au 9 avril 1829, correspondance davantage personnelle et sur un ton affectueux que sur un ton professionnel : « Veille-je, dors-je ou Courge ? »

200/300 €

22
Une lettre autographe signée du Général Durrieu adressée à son père du 22 novembre 1825 par laquelle il l'informe qu' « à sa grande surprise, mais à sa grande satisfaction, le Roi à daigner me donner commandement du département de Corse ».

100/150 €

23
« Blessure de 1815. Observation sur une plaie d'arme à feu à la partie supérieure et externe de la cuisse gauche produite par une balle qui s'est aplatie contre le fémur sans le fracturer, a séjourné dans la chair pendant dix mois », un cahier de 7 feuillets contenant copie d'un rapport du chirurgien Devienne, interne à l'Hôtel-Dieu de Paris, enrichi d'un dessin de la dite blessure que subit le Général Durrieu à Waterloo.

200/300 €

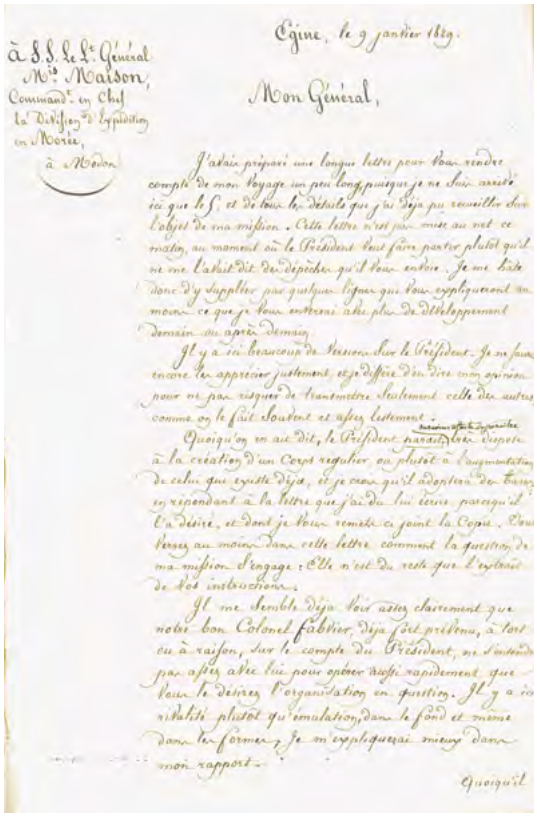
24
« Balle anglaise reçue par le Gén[ér]al Durrieu à Waterloo et extraite en 1816 par le Dr Dupuytreu - app[artien]t à Mr le Baron Durrieu »
Une balle en plomb, aplati par le choc, tenue par un fil métallique à une étiquette composée d'une carte de visite du « baron Durrieu » et d'un cartel en carton doré et annoté (datant du XIX[e] siècle)

200/300 €

25
[Franc-maçonnerie]
Petite boîte en bois contenant les importants souvenirs maçonniques d'Antoine Simon Durrieu :
- Invitation adressée au baron Durrieu pour une séance de travaux des Loges des Amis des Lettres et des Arts et de la Grande Loge Écossaise Belle-et-Bonne, le jeudi 18 mars 1819, au n°30, rue du Faubourg Saint-Honoré
- Feuillet prospectus du « F. Brun, rue Saint-Honoré, n°251 » avec « prix des divers décors » pour déguisements de francs-maçons, vers 1820
- Cérémonie funèbre (...) à la mémoire d'Adélaïde Giroust, née d'Elmillac, grande-hospitalière-Aumonière de ce Chapitre [des Dames Écossaises de la Colline du Mont-Thabor] » Paris, Bailleul, [1811], un volume in-8 broché (trous de vers)
- Révision des statuts et lois fondamentales du Temple français et Écossais, sous le titre distinctif des Commandeurs du Mont-Thabor (...), Orient de Paris, Paris, Antoine Bailleul, 5819, un volume in-8 broché (trous de vers)
- Commandeurs français et écossais du Mont-Thabor, Orient de Paris, Paris, Bailleul, 5819, un volume in-8 broché (trous de vers) (le baron Durrieu y apparait au titre des « Commandeurs-fondateurs et successeurs fondateurs résidans »)
- Loge Regulière Écossaise de Jérusalem – Orient de Paris, sous les auspices du Grand Orient de France, Fête d'Ordre de la Saint Jean d'été de 1818, Invitation et Programme, un feuillet imprimé
- Suprême conseil pour la France des S[ouverains] G[rands] I[nspecteurs] G[énéraux] du 33e et dernier degré du rit écossais ancien et accepté, 12e jour du 5e mois 5822, Décret sur la constitution de la Loge de la Grande Commanderie en Grande Loge centrale du rit écossais ancien et accepté Paris, Guiraudet, 5822, un volume in-8° broché (sur la page de titre, annotation manuscrite : Au SGIG Général Durrieu, qui donnera sa démission puisque le gouvernement paraît ne vouloir reconnaitre que le Grand Orient)
- F. Chéreau, Explication de la pierre cubique [du grade écossais du régime du Grand Orient de France], Paris, sn, 1806, un volume in-8° broché, planche déchirée
- Lot de correspondance maçonnique de 10 lettres contenant plusieurs invitations à des travaux de 1818 à 1841, dont : Invitation imprimée adressée au Très Illustre Frère Général Durrieu pour la Fête d'Ordre de la R. de Saint-Jean sous le titre distinctif de la Fidélité, Paris, sn, 1820, un feuillet in-8°
- Superbe diplôme d'accession à la dignité de Souverain Grand Inspecteur Général 33e degré du rite écossais ancien, 19 novembre 1820, sur vélin, complet de ses deux sceaux dans leur étui d'étain
- Diplôme d'accession à la dignité de Maestro Gran Eletto Scozzese du Grand Orient de Naples, 6 novembre 1806, sur vélin, complet de son sceau dans son étui d'étain
Ensemble de trois éléments de costume, en soie moirée blanche, brodée de canetilles dorées au motif « 33 », deux écharpes et une cravate, vers 1820, probablement de la maison Brun.

4 000/6 000 €

EXPÉDITION DE MORÉE



Égine, le 9 janvier 1829.

Mon Général,

J'avais préparé une longue lettre pour vous rendre compte de mon voyage un peu long puisque je ne suis arrivé ici que le 5 et de tous les détails que j'ai déjà pu recueillir sur l'objet de ma mission. Cette lettre n'est pas mise au net ce matin, au moment où le Président vient faire partir plutôt qu'il ne me l'avait dit des dépêches qu'il vous envoie. Je me hâte donc d'y suppléer par quelques lignes qui vous expliqueront en moins ce que je vous entretiens avec plus de développement demain ou après demain.

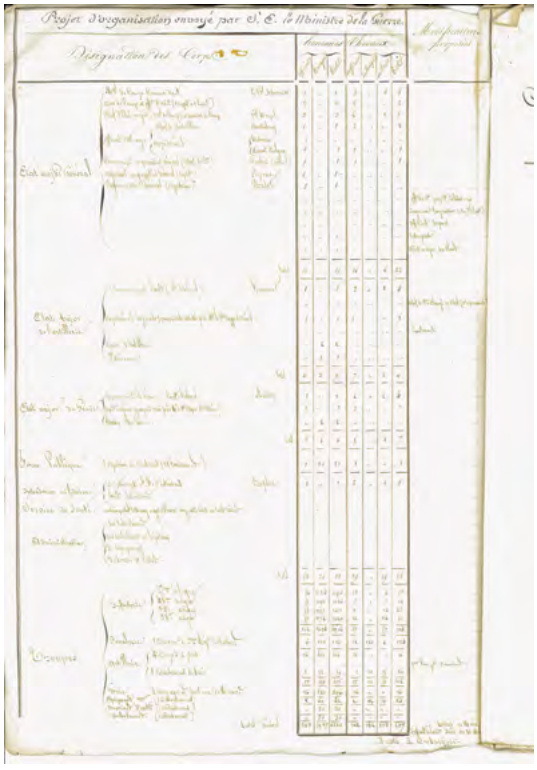
Il y a eu beaucoup de raisons sur le Président. Je ne sais encore en apprécier justement et je diffère d'un avis mon opinion pour ne pas risquer de transmettre seulement celle des autres comme on le fait souvent et après tout.

Quoiqu'on en ait dit, le Président paraît très disposé à la création d'un Corps régulier ou plutôt à l'augmentation de celui qui existe déjà, et je crois qu'il adoptera en tout ce qui répondant à la lettre que j'ai eu l'honneur de lui écrire paraîtra désirable, et dont je vous remets ci joint la Copie. Vous verrez au moins dans cette lettre comment la question de ma mission s'engage. Elle n'est du reste que l'extrait de nos instructions.

Il me semble déjà voir assez clairement que notre bon Colonel Fabvier, déjà fort prévenu, a tort ou à raison, sur le compte du Président, ne s'entendra pas après avec lui pour opérer aussi rapidement que vous le désirez l'organisation en question. Il y a ici rivalité plutôt qu'émulation dans le fond et même dans la forme, je m'expliquerai mieux dans mon rapport.

Quoiqu'il

26



Projet d'organisation envoyé par S. E. le Ministre de la Guerre

28

26
Ensemble contenant copie de 14 lettres, dont : 1 du Maréchal Marquis Maison le 24 octobre 1828 au Général Durrieu portant instruction de se rendre auprès de son excellence le Comte Ioannis Kapodístrias du Gouvernement grec, au sujet de la remise aux troupes grecques des places occupées par les Francais,
7 adressées par le Général Durrieu au Comte Ioannis Kapodístrias, président de la Grèce et 6 adressées par le Général Durrieu au Lieutenant Général Marquis Maison, commandant en chef la division d'expédition en Morée, à Modon.
7/8 janvier 1829 jusqu'au 17 mars 1829. (Un feuillet blanc); Très intéressant extrait de correspondance couvrant tous les sujets stratégiques et diplomatiques à la charge du Général Durrieu.
150/200 €

27
4 copies de lettres, toutes adressées par le Général Durrieu au Lieutenant Général Marquis Maison, Égine le 11 janvier 1829, 6 feuillets dont 1 blanc, Égine le 17 janvier 1829, 4 feuillets, Égine le 21 janvier 1829, 4 feuillets dont 1 blanc, Modon le 12 février 1829, 10 feuillets.
Intéressant extrait de correspondance couvrant principalement la mission du Général Durrieu auprès du président de la Grèce Kapodístrias.
150/200 €

28
« Projet d'organisation de la brigade d'occupation adressé par le Ministre et modifié par le Maréchal [Maison] », cahier de 4 grands feuillets, sans date.
Fascinante copie d'un document remarquable par sa précision concernant le détail comptable et logistique de l'armée qui libéra la Grèce.
150/200 €

29
État des congés de faveur et de convalescence accordés par S. S le Maréchal [Maison], commandant en chef le corps d'expédition en Morée à divers officiers de ce corps depuis le commencement de la campagne jusqu'au 15 avril 1829. 1 grand bi-feuillet.
Intéressante copie de ce document détaillant les coulisses du corps expéditionnaire avec le détail des noms, grade, régiment, des 44 officiers concernés.
150/200 €

30
Armée expéditionnaire de Morée, ordre grec du Sauveur. Décorations à demander, 1 bi-feuillet contenant copie de la liste des 18 membres du personnel de l'administration concernés.
Ordre grec du Sauveur, décorations accordées, 1 bi-feuillet, contenant copie de la liste des 50 membres du personnel militaire et administratif concernés.
Copie du dossier adressé par le Général Durrieu au Maréchal Maison, au Secrétariat Général du Ministère de la Guerre le 24 juin 1835 contenant un état nominatif des officiers généraux et d'État Major, de troupes et d'administration du corps d'expédition de Morée, candidats à proposer pour la décoration du Sauveur.
Intéressant dossier contenant la liste des 73 candidats.
150/200 €

31

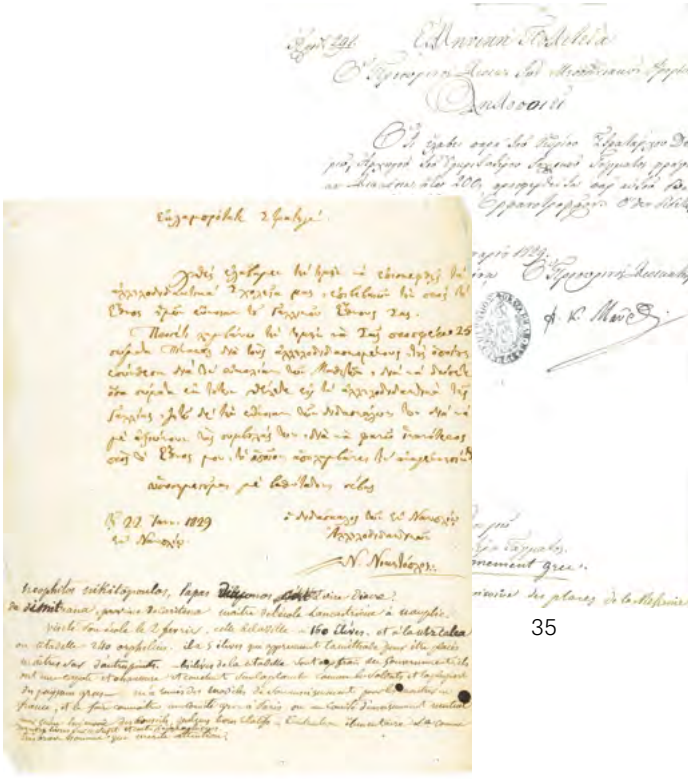
31
[Trouvaille archéologique du Général Durrieu] petite chemise contenant copie de 4 feuillets détaillant les relevés de « pierres tumulaires (...) portant emblèmes et inscriptions turques » dont le Général Durrieu fit l'étude en 1829, certaines expédiées à Marseille pour rejoindre un « cabinet de choses curieuses ».
Le Temple de Jupiter à Égine, mine de plomb sur papier par le Marquis de Valmy au Général Durrieu,
17 x 23 cm, annoté et dédicacé : le Marquis de Valmy au Général Durrieu, avec les noms des 8 officiers alliés qui participèrent à cette visite, à savoir : Zaïni, Durrieu, Viterne, Fabvier, Mavrocordato, Speronnier, Desmaisons, Valmy.
150/200 €

32
« Note indiquant la composition et l'organisation de la division d'expédition réunie à Toulon d'après les ordres du Roi », « copie prise sur l'original confié par Monsieur le Lieutenant Colonel de Maussillon le 6 aout [1828] ».
Très intéressant cahier de 10 feuillets détaillant toute la composition du corps expéditionnaire qui libéra la Grèce.
150/200 €

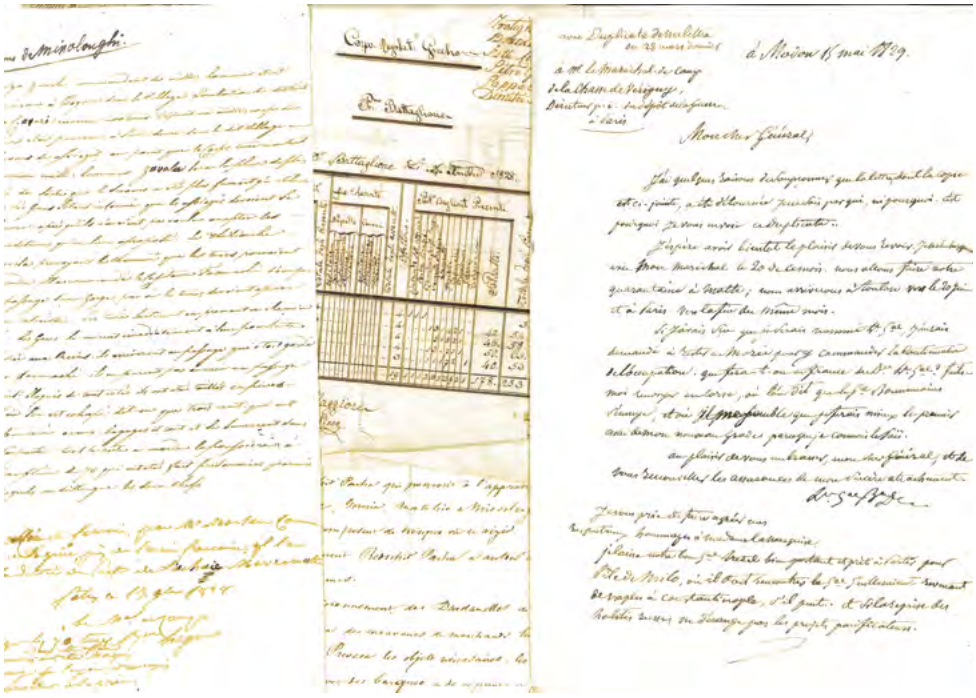
33
« Tableau de la composition de la division d'expédition à l'époque de son embarquement à Toulon du 10 au 17 aout 1828 », 2 grands bi-feuillets détaillant la composition nominative de tous les officiers embarqués pour la libération de la Grèce, avec les régiments qu'ils commandent. 2 exemplaires de copie du même document.
150/200 €

34
« État récapitulatif par corps des militaires décédés dans les hôpitaux et dans les cantonnements de Navarin, Coron et Patras pendant les mois de septembre, octobre et novembre 1828, janvier, février et mars 1829 ». 1 grand feuillet contenant copie des désignations des armes, corps, grades des 915 décédés.
150/200 €

35
[Don du Général Durrieu à l'hospice des orphelins d'Égine], 1 lettre formant bi-feuillet sur papier légèrement bleuté émanant du gouvernement provisoire des Places de la Messenie déclarant avoir reçu du général un don de 200 francs pour l'hospice des orphelins d'Égine. Signé du gouvernement provisoire Mauros et daté mars 1829.
Lettre du diacre de Dimitzana, province de Caritena, Neophitos Nikitopoulos, en date 22 janvier 1829, relative à la vie de son école comptant 160 élèves et 240 orphelins, avec commentaire du Général Durrieu : « Très brave homme qui mérite attention ».
150/200 €



35



37

36
« Chanson patriotique chantée et donnée au général Durrieu à Nauplie de Romanie par Mademoiselle Euphrosine Skouffoz, le 2 février 1829 ». 1 feuillet écrit en grec et en français contenant les 23 lignes de la chanson.
Très émouvant texte dont on ne connait aucun autre témoignage.

150/200 €

37
Lettres et notes particulières (...) pendant la campagne de Morée, petit dossier concernant 6 copies de rapports, de lettres, et de tableaux de situation : « Note prise sur le général en chef [turc?] », lettre au directeur du dépôt de la guerre au sujet de la commission des savants de l'expédition de Moré, tableau de situation du 1er bataillon de l'armée grecque en novembre 1828 avec les noms de 16 officiers, une lettre de recommandation au bénéfice de Monsieur Papadaki, de Tripolitza, interprète, rapport au général Ligonet à Patras, « rapport des environs de Missolonghi ».

150/200 €

38
État du matériel du parc du génie, attaché à la division d'expédition au 1er avril 1829. 1 cahier de 4 feuillets contenant l'inventaire complet avec nomenclature des objets et outils du corps expéditionnaire.
Intéressant document, fascinant de précision.

150/200 €

39
Copie d'un rapport à Monsieur le Général Commandant en chef [Marquis Maison] au camp de Navarrin, le 3 septembre 1828, concernant l'affaire qui opposa le Capitaine Pelissier [futur maréchal], aide de camp de Durrieu, prévenu d'avoir insulté et frappé Monsieur Abbo, commis aux vivres, lequel rapport contient 7 annexes détaillant les détails croustillants de cette affaire.

150/200 €

40
Une lettre autographe signée du Général Durrieu adressée à son père depuis Modon [quartier général de l'armée de Morée] en date du 23 janvier 1829 dans laquelle il livre sans filtre ses états d'âme et sa perplexité devant le peu de considération que semble avoir le gouvernement pour la campagne en cours.

100/200 €

41
Une lettre autographe signée du Général Durrieu adressée à son père depuis Modon [quartier général de l'armée de Morée] en date du 24 mars 1829 dans laquelle il livre sa réjouissance quant à sa promotion de lieutenant général par le roi Charles X : « que Dieu nous prête vie pour que vous puissiez embrasser le lieutenant général votre fils. »

150/200 €

42
MONTET (actif en France vers 1830),
Portrait d'apparat du Lieutenant Général baron Durrieu, pair de France, en grand uniforme.
Huile sur toile, signée et datée 1834 en bas à droite.
Inscription en bas à gauche, détaillant les campagnes de carrière du modèle : Espagne, Italie, Égypte, Allemagne, Russie et Morée, 1793-1830.
104 x 81 cm
Présentée dans un luxueux cadre à canaux sommé d'un cartouche héraldique aux armes Durrieu et complété en pied, d'un cartouche sur lequel on lit l'identité, les qualités et les dates du modèle.
Au dos, étiquette imprimée : "Exposition de Turin / 17" ; étiquette imprimée : "Exposition Louis-Philippe/ juin-juillet 1826 / Hôtel Jean Charpentier / Paris".
5 000/6 000 €

47

43
Une lettre autographe signée du Général Durrieu adressée à son père depuis Toulon en date du 21 juin 1829 dans laquelle il évoque son retour de la campagne de Grèce et son passage à l'Ile de Malte : « j'ai revu avec peine ce beau port, cette formidable place que j'ai aidé à escamoter il y a 31 ans et justement le 10 juin, et qui est maintenant occupée par nos éternels rivaux. » , « le Gouverneur anglais (blessé comme moi à Vaterlo) nous a reçu à dîner à danser avec la plus gracieuse politesse. »

150/200 €

44
Une lettre autographe signée du Général Durrieu adressée à son père depuis Paris en date du 12 juillet 1829 dans laquelle il évoque sa satisfaction d'être rentré de Grèce : « j'ai demandé permission d'aller embrasser mon père, d'aller manger des raisins, et de me reposer un peu (...) j'ai maintenant ma carrière faite (...) nous causerons de cela en mangeant la garbure. »

150/200 €

45
Brouillon d'une lettre du Général Durrieu adressée à son excellence le Baron D'Haussez, ministre de la marine et des colonies, en date du 20 octobre 1829, par laquelle il prend la liberté de demander, pour récompenser les services de receveur Général en Corse de son frère [Antoine Durrieu 1782-1845], la récompense de la décoration de la Légion d'honneur.

150/200 €

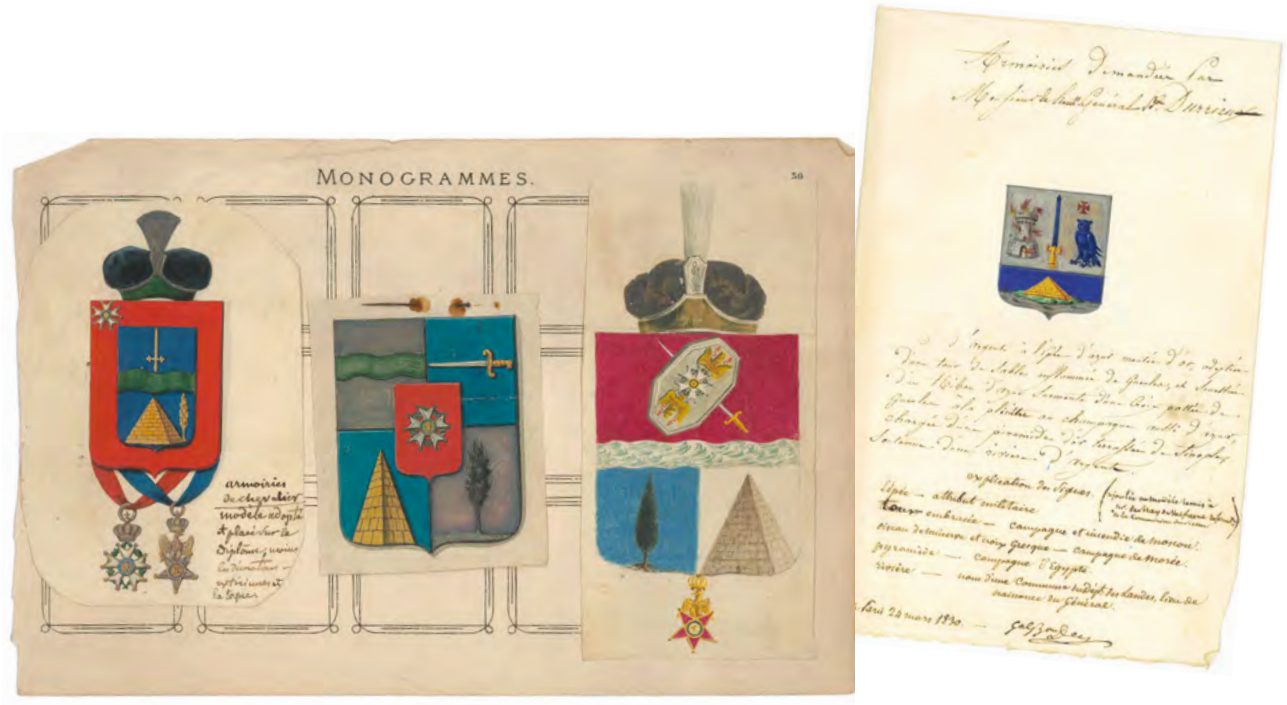
46
Brouillon d'une lettre du Général Durrieu adressée à son excellence le Comte Capo Distria, président de la Grèce à Égine, en date du 5 septembre 1829, par laquelle il recommande les services du Colonel Gérard pour « aider à l'organisation et à la direction des troupes régulières grecques », en rappelant qu'il « conserve une vive affection à ce peuple que j'ai servi un instant en Morée et que je sert encore ici quelques fois, en le défendant contre l'indifférence. » « Je rencontre quelques fois des turcs dans la nouvelle Athènes, chassez-les de l'ancienne. »

150/200 €

47
[Noblesse]
Diplôme de baron du royaume de France au bénéfice d'Antoine Simon Durrieu accordé par le roi Charles X, le 30 juin 1830.
Parchemin, complet de son sceau de cire verte et son étui en fer blanc.

600/800 €

HONNEURS ET POLITIQUE



48

48
Intéressant dossier relatif à l'établissement des armoiries du Général Durrieu dès son élévation au titre de Chevalier de l'Empire, jusqu'à leurs rénovations en mars 1830, dossier riche contenant réflexions philosophiques sur l'héraldique et plusieurs dessins témoignant des réflexions du général sur le bon meuble à choisir.
150/200 €

49
Correspondance riche de 29 pièces, émanant de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, au sujet des diverses promotions, décorations et ordres reçus par le Général Baron Durrieu : ordre de Saint-Louis, ordre de la Légion d'Honneur, ordre du Sauveur de Grèce, ordre royal des Deux-Siciles, Médaille de Sainte-Hélène, etc, composée notamment des diplômes.
150/200 €

50
Correspondance émanant de la Commission chargée de la vente de la description de l'Égypte au Palais de la Bibliothèque du Roi. Au sujet de l'exemplaire commandé par le Général baron Durrieu, 8 pièces datées 1831.
100/150 €

51
Dossier d'information de mesures de surveillance et d'investigation ayant pour cible les milieux légitimistes émanant du cabinet du Ministre de la guerre, copie du dossier remis aux préfets des départements de l'Ouest et du midi, exemplaire du Général Durrieu alors en poste à Montpellier, 28 février 1837, contenant la « très confidentielle » liste des 56 suspects de la Haute-Vente légitimiste, dont le chef suprême était le Maréchal Comte de Bourmont.
150/200 €

52
[Général Lamarque]
Dossier contenant diverses pièces témoignant des relations fraternelles entre Maximilien Lamarque (1770-1832) et le Général Durrieu, son ancien aide de camp :
- opinions du Lieutenant Général Max. Lamarque, député des Landes, dans la discussion de l'adresse (comité secret du 6 février 1829), une brochure de 8 pages, extrait de l'encyclopédie moderne, volume 7,
- combat par Monsieur le Général Lamarque, une brochure de 8 pages reliée avec un prospectus de 8 pages de la dite encyclopédie le tout sous papier broché d'attente,
-un ensemble de copies d'une vingtaine de lettres adressée par Lamarque à son ami, depuis le 25 aout 1809 1809 jusqu'au 8 octobre 1830,
- discours improvisé par le Lieutenant Général Lamarque, au moment où il a été proclamé député des Landes, Mont-de-Marsan le 23 décembre 1828, 1 feuillet imprimé,
- érection d'un monument à la mémoire du Général Lamarque, adresse imprimée de la municipalité de Saint -Sever le 7 juillet 1833, 1 feuillet imprimé.
- sur les affaires d'Orient, retrait de la 25ème livraison du spectateur militaire, Paris, J. Tastu, 15 avril 1828, 1 volume, in-8, broché sous couverture d'attente
- une lettre autographe signée du général Durrieu, adressée au général Lamarque, en date du 16 février 1831, évoquant l'ardeur patriotique de ses soldats, qui rêvent de gloire en Italie : « et paraissent vouloir imiter nos soldats de 1793 : que les étrangers prennent garde ; notre ancien drapeau et leurs bravades nous feront encore déborder ».

200/300 €

53
Ensemble de 15 lettres du Général Durrieu au Général Jean Maximilien Lamarque (1770 - 1832), son ami et compatriote landais commandant du 14 mai 1797 jusqu'au 22 juin 1830.
On joint une lettre du Général Durrieu adressée au Comte Lamarque, fils du Général Lamarque.

150/200 €

54
Ensemble documentant la carrière de député du baron Durrieu contenant divers avis aux électeurs en 1834, 1839, 2 bulletins de vote, et 2 exemplaires de la notice sur la vie et les travaux de Monsieur le Lieutenant-Général Baron Durrieu, Paris 1842, 1 exemplaire annoté par Durrieu. Un exemplaire du Journal des Landes du jeudi 5 juin 1851 dont un article évoque une adresse aux électeurs du département par le Général Durrieu.

150/200 €

55
Notes du Général Durrieu du 14 décembre 1851, au sujet d'un entretien avec le ministre de la Justice Eugène Rouher, souhaitant connaitre son opinion suite au coup d'État du 2 décembre. « Que mes concitoyens des Landes me jugent encore une fois ! ».
Un bi-feuillet.

50/80 €

56
« Papiers et correspondances du Général Durrieu »
Une chemise contenant un important ensemble d'une soixantaine de lettres couvrant toute la vie adulte du Général Simon Durrieu, adressées à plusieurs destinataires : son père, son neveu, sa sœur, ses amis, ses voisins etc.

150/200 €

57
Duplicata de la correspondance entre le cabinet de la Présidence du Conseil des Ministres et le Général Baron Durrieu lui confirmant son élévation à la dignité de Pair de France, Aout 1845

150/200 €

58
Intéressant dossier riche de cinq pièces témoignant des démarches du général Simon Durrieu pour que son titre de baron « l'une des récompenses de mes services militaires soit portée (...) par mon bien-aimé neveu ».

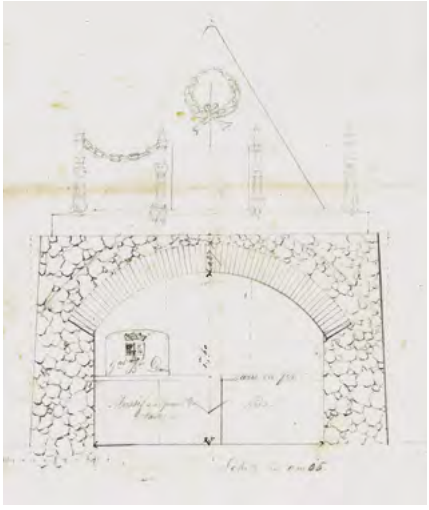
150/200 €

59
Brouillon d'une lettre d'excuse adressée à Napoléon III de la part du Général Baron Durrieu, le 14 mars 1861 expliquant les raisons de son absence à la réunion solennelle des grands croix de la Légion d'Honneur, « absence qu'on pourrait mal interpréter malgré mon éloignement de Paris et mes 85 ans. »

150/200 €

60
Dessin du projet du monument funéraire du général baron Durrieu, tel qu'il sera exécuté à Saint-Sever (Landes)
Mine de plomb sur papier
47 x 42 cm
On joint : Allocution prononcée aux obsèques du Général Durrieu, dans l'église de Saint-Sever, le 12 avril 1862, par Louis-Marie Épivent, évêque d'Aire. Un bi-feuillet manuscrit.

150/200 €



60

Né en 1812, année de la débâcle glacée, Alfred Durrieu appartient à cette génération ardente que la conquête de l'Algérie transforma en une chevalerie nouvelle. Neveu du général Simon Durrieu, à peine formé à l'art militaire, il se lance dans l'aventure d'Afrique, là où les murailles des villes arabes, les palmiers solitaires et les tentes blanches dressées dans le sable deviennent le décor d'une épopée moderne.

Proche du duc d'Aumale, c'est en mai 1843, lors du coup d'audace qui fit trembler le désert, qu'il se distingue : la prise de la smalah d'Abd el-Kader. On imagine la scène comme un vaste tumulte oriental. La cavalerie française, lancée à bride abattue, perce l'immense campement mouvant de l'émir : quatre mille tentes, des femmes, des vieillards, des trésors, tout l'univers nomade soudain livré à la fureur des sabres. Durrieu, jeune officier encore, participe à cette chevauchée dantesque où l'on saisit non seulement des captifs et des armes, mais l'âme même de la résistance arabe.
Un an plus tard, c'est la bataille d'Isly (14 août 1844) qui scelle son renom. Au confluent de deux mondes, entre les montagnes de l'Atlas et les plaines éclatantes, l'armée du maréchal Bugeaud affronte les troupes du sultan du Maroc. Les sabres étincellent, les burnous rouges et blancs se déploient comme des draperies mouvantes, et au milieu de ce tumulte, Durrieu, calme et résolu, mène ses hommes avec une précision qui tranche sur la confusion générale. Cette victoire éclatante, que l'on pourrait croire sortie d'un poème épique, marque pour lui une consécration : témoin et acteur, il en conservera quelques souvenirs, qui sont ici livrées aux enchères futures.

Promu général, sous-gouverneur de l'Algérie de 1861 à 1870, Alfred Durrieu restera dans la mémoire non seulement comme un officier valeureux, mais comme l'un de ces soldats français, aussi arabophile qu'arabophone, qui surent donner à la conquête une voix haute et chevaleresque.

GÉNÉRAL ALFRED DURRIEU

61
Malle d'officier en bois laqué noir marqué sur la façade : « Capitaine Durrieu ». 35 x 40 x 80 cm France, vers 1840.
200/300 €

62
Pierre Antoine LABOUCHERE (Nantes 1807-1873 Paris)
Le duc d'Aumale en compagnie du commandant Durrieu et de l'Aga Chourar au bois des Oliviers, en 1843.
Huile sur toile
16,8 x 22 cm
Monogrammé à l'huile rouge, en bas à droite : PAL
Au dos, étiquette avec annotations manuscrites datant vraisemblablement vers 1900 : « peinture appartenant au baron Durrieu / 10, rue Copernic / XXXVIII/123 / Labouchère » ;
sur le châssis, annotations manuscrites à la mine de plomb datant vraisemblablement du milieu du XIXe siècle : «Le duc d'Aumale et le C[apitain]e Durrieu ... 184...», étiquette imprimée : «Exposition Louis-Philippe / Juin-Juillet 1926 / Hôtel Jean Charpentier / Paris».
600/800 €

Esquisse, exécutée très possiblement sur le motif, pour le tableau que Labouchère exécuté en 1843 et qui fera partie de la collection du duc d'Aumale (Chantilly, musée Condé, inv. PE 494 A).
À ce moment de sa carrière, le capitaine Alfred Durrieu sert à l'état-major du duc d'Aumale et le fréquente quotidiennement, tandis que «l'Aga Chourar» est décrit dans des sources contemporaines comme «Kouider Chourar, caïd des Douaires», allié de la France, qui sera présent au moment de la prise de la Smalah d'Abd el-Kader.

Issu d'une famille d'armateurs nantais, Labouchère débute une carrière de banquier qui l'amène à voyager régulièrement aux États-Unis, en Angleterre, etc. Sa passion pour la peinture le conduit à renoncer en 1836 à la carrière commerciale. Il part étudier un an à Rome, où il se lie avec le peintre Paul Delaroche, qui a été son maître et est toujours resté son ami. Au bout d'un an, en 1837, il rentre à Paris pour continuer ses études sous sa direction.
Il épouse le 23 mai 1839 Nathalie Mallet, petite-fille de Christophe Oberkampf, fondateur de la manufacture. Il voyage aussi en Afrique du Nord, où il exécute plusieurs aquarelles. En 1846, il accompagne son cousin, M. de Salvandy, ministre de Louis-Philippe, dans un voyage en Algérie et Espagne à l'occasion du mariage de son fils avec la fille du maréchal Bugeaud et sert comme peintre de cette expédition.

63
Léon NOËL (1807-1883),
d'après Franz Xavier WINTERHALTER (1805-1873)
Henri d'Orléans, duc d'Aumale
Lithographie sur papier.
67 x 41 cm (la vue)
Accompagné d'un petit cartel de papier en pied avec une annotation : "donné par SAR au lieutenant général baron Durrieu (20 février 1847)".

200/300 €

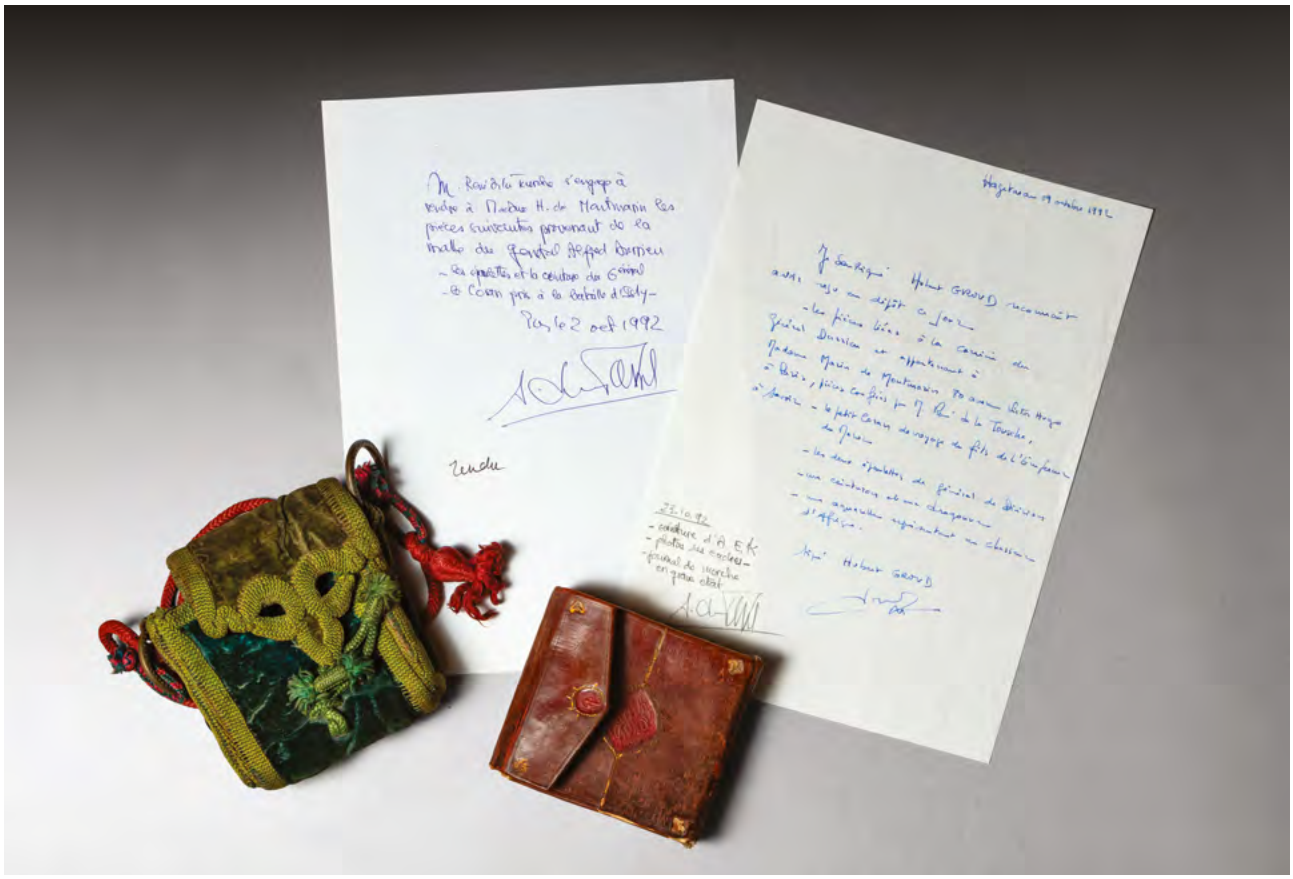
64
Augustin BURDET (1798-1871),
d'après Horace VERNET (1789-1863)
Prise de la smala d'Abdelkader par SAR Mgr le Duc d'Aumale
Gravure.
37 x 122 cm (la cuvette)
Présenté dans son encadrement d'origine mentionnant : "À Mr. Durrieu, Cap[itai]ne. d'État-Major / donné par Mgr. le duc d'Aumale.
(Insolation et tâches)

1 000/1 500 €

65
Panneau calligraphique *Hilye-i sherif*
Signé Mustafa Nuri
Pigments et or sur papier
Probablement Alger, daté 1310 AH / 1893 AD
600/800 €

Ce panneau calligraphique richement enluminé est orné d'une large frise à décor de rinceaux de fleurs dorées sur fond bleu, encadrant un panneau central bordé de fines frises de grecques et de fleurs. Le registre central se compose de deux larges cartouches en calligraphie *thuluth* noire sur fond vert, entourée de rinceaux dorés, contenant des *hadiths*. Entre ces cartouches, un grand médaillon circulaire, encadré de quatre écoinçons fleuris d'inspiration baroque sur fond noir, comporte un texte en calligraphie *naskh* en réserve sur fond or, comprenant des éloges et vantant les qualités du Prophète.

Ce panneau par sa composition peut être qualifié de *Hilye-i sherif*, ou Le Noble Ornement, malgré l'absence des médaillons donnant le nom des quatre Califes *rashidoun* (« bien guidés »).



66

Manuscrit *Dala'il al-Khayrât*

Encre et pigments sur papier. Reliure en cuir rouge à décor estampé et doré. Avec son étui en cuir et velours vert.
Maghreb, XIX[e] siècle
10,2 x 11 x 2,7 cm

600/800 €

Provenance :
- Selon une annotation contemporaine sur l'ouvrage, confortée par des écrits postérieurs et la tradition familiale orale : prise de guerre d'Alfred Durrieu ; alors capitaine au corps d'état-major, à l'issue de la bataille d'Isly, 14 août 1844, dans la tente d'Abderrahmane ben Hicham (1778-1859), futur sultan du Maroc.
- Puis par descendance, jusqu'à nos jours.

Manuscrit *Dala'il al-Khayrât* (acéphale), rédigé en calligraphie *maghribi* rouge et noire répartie sur 8 lignes par page. Il comporte au commencement deux pages ajoutées d'un autre manuscrit, l'une richement enluminée, l'autre comportant deux représentations de Médine et de la Mecque sur un même folio.
Les titres de chapitres sont inscrits dans des cartouches enluminés et polychromes, et un bifolio présente des représentations de La Mecque et de Médine.
Il comporte à la fin l'inscription en français « Pris à la bataille d'Isly le 14 août 1844 dans la tente du fils de l'Empereur du Maroc » ainsi qu'un cachet de bibliothèque marocaine.

Ce texte, très populaire dans le monde musulman, est une compilation de prières concernant le Prophète, rédigées par Muhammad ibn Suleyman al-Jazuli (Saint patron de Marrakech). La récitation de ses prières apportait bonne fortune au croyant. Le titre complet de l'ouvrage *Dala'il al-Khayrât wa Shawariq Al-Anwar fi Dhikr al-Salat 'ala al-Nabi al-Mukhtar* peut être transcrit comme « Indication des bonnes œuvres et brillantes lumières traitant de la prière en l'honneur du Prophète choisi ».

La Bataille d'Isly

Depuis 1830, la France mène la conquête de l'Algérie, mais se heurte à la résistance acharnée de l'émir Abd el-Kader. Chassé des plaines, ce dernier trouve refuge au Maroc où il reçoit le soutien du sultan Abd al-Rahman, à la fois par des armes, des cavaliers et des bases de repli. Cette implication marocaine entraîne une dégradation rapide des relations franco-marocaines. Après plusieurs incidents frontaliers et l'échec des négociations diplomatiques, Paris choisit la démonstration de force. En août 1844, le maréchal Bugeaud franchit la frontière orientale du Maroc avec une armée bien équipée, décidé à infliger un coup décisif et à contraindre le sultan à renoncer à Abd el-Kader.
Le 14 août 1844, près de l'oued Isly, à une dizaine de kilomètres d'Oujda, l'armée française, forte d'environ 11 000 hommes – 7 000 fantassins, 2 000 cavaliers et une artillerie de 24 pièces – se prépare au combat sous le commandement du maréchal Bugeaud, gouverneur général de l'Algérie. En face, l'armée marocaine aligne près de 40 000 cavaliers, appuyés par quelques pièces d'artillerie mal servies, sous la direction du prince héritier Moulay Mohammed, fils du sultan Abd al-Rahman. L'enjeu dépasse le simple affrontement local : il s'agit pour la France d'imposer au Maroc la fin du soutien apporté à l'émir Abd el-Kader, ennemi principal de la conquête française en Algérie.
À l'aube, les Marocains tentent d'envelopper les colonnes françaises par des charges massives de cavalerie. Bugeaud, fidèle à la discipline héritée des guerres napoléoniennes, ordonne à son infanterie de se former en carrés défensifs, protégés par l'artillerie placée sur les hauteurs. Les

salves de mousqueterie, appuyées par des tirs de canon précis, brisent à plusieurs reprises l'élan des assaillants. Sur les flancs, la cavalerie française – notamment les chasseurs d'Afrique et les spahis – repousse les tentatives d'encerclement.

Le combat dure plusieurs heures. Vers la fin de la matinée, la cavalerie marocaine, décimée et incapable de percer les formations françaises, reflue en désordre. Le champ de bataille est jonché de morts : environ 800 à 1 000 Marocains, contre 27 tués et 150 blessés côté français selon les rapports officiels. De nombreux étendards, armes et tentes tombent entre les mains des Français, tandis que Moulay Mohammed échappe de peu à la capture. Sa tente sera d'ailleurs exposée au

Cette victoire, obtenue malgré une infériorité numérique de près de quatre contre un, a un retentissement immédiat. Quelques semaines plus tard, le sultan signe le traité de Tanger (10 septembre 1844), reconnaissant l'autorité française sur l'Algérie et s'engageant à ne plus soutenir Abd el-Kader.

La bataille d'Isly, en moins d'une journée, scelle ainsi l'affirmation de la puissance militaire française en Afrique du Nord et marque un tournant décisif dans la guerre contre la résistance algérienne.

Illustrations comparatives :

- **Karl Girardet (1813-1871)** *Tente du chef de l'armée marocaine, prise à la bataille de l'Isly, le 14 août 1844, et exposée au jardin des Tuileries*, 1845, huile sur toile, 92 x 152 cm, Paris, Musée Carnavalet, inv. P2008.
- **Eugène Delacroix (1798-1863)** *Moulay Abd-er-Rahman, Sultan du Maroc, sortant de son palais de Meknes, entouré de sa garde et de ses principaux officiers,* 1845, huile sur toile, 377 x 340 cm, Toulouse, Musée des Augustins, inv.2004.1.99

67
Coran Safavide
Encre, pigments et or sur papier. Reliure en cuir estampé, doré et polychrome.
Iran, probablement Chiraz, seconde moitié du XVI[e] siècle
Reliure : 37 x 25,5 x 5,5 cm
Panneaux de texte : 22,5 x 14 cm
8 000/12 000 €

Ce beau et grand Coran manuscrit (acéphale) de 390 feuillets débute avec la page gauche d'un double-frontispice richement enluminé (dont il manque le folio de droite) contenant la première Sourate.

Le bifolio suivant comporte le commencement de la deuxième Sourate, surmontée d'un *unwan* enluminé et polychrome, et dont le texte est en réserve sur un fond doré à décor de rinceaux fleuris polychromes.

Sur les folios suivants et tout au long de l'ouvrage, le texte s'inscrit dans une suite de filets d'encadrements polychromes et dorés. Le texte est réparti sur 13 lignes par page, dont la première, la septième et la treizième sont systématiquement en grande calligraphie *thuluth jeli* à l'encre noire. Les lignes intermédiaires sont rédigées en écriture *naskh* noire. Les titres des Sourates s'inscrivent dans des cartouches enluminés et polychromes en écriture *thuluth* blanche, sur fond bleu et doré orné de motifs floraux polychromes. Les vignettes de séparation des versets sont signalées par un sequin doré. Les marges des pages sont également parsemées de médaillons polychromes enluminés. Les moitiés de Sourates, les sections, les parties et les prosternations sont signalées en rouge dans les marges.
Le Coran est incomplet et s'achève sur la Sourate 104 :1.

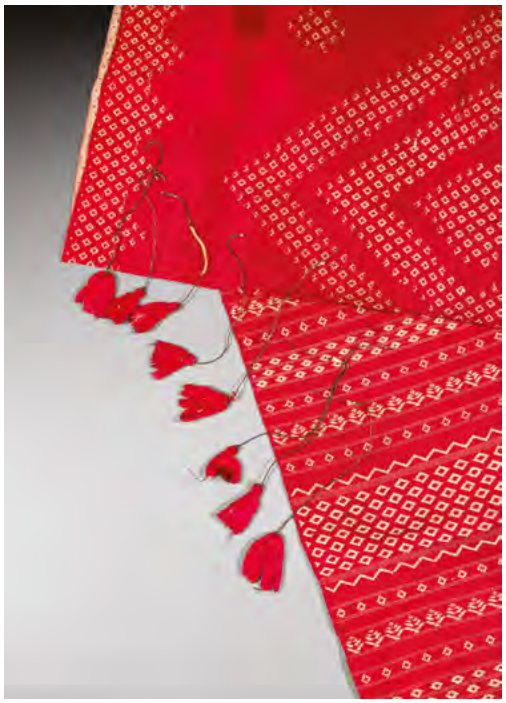
L'ouvrage est accompagné d'une note manuscrite à l'encre en arabe, ainsi que la mention au crayon en français « à Mr le M[al] ».

Conservation et reliure :

La très belle reliure à décor estampé et doré sur les plats extérieurs et le rabat, à décor central de mandorles, écoinçons, et arabesques sur un semi de nuages *tchi* et de fleurs, encadré par une suite de cartouches calligraphiques (*hadiths* confirmant les vertus de la lecture du Coran) alternés de nuages. Pour des plats de reliure au décor très proche, voir : James, D. (1992) *After Timur - The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art*, Etats-Unis, ref. 43, p.172.

Les contreplats sont également richement décorés selon plusieurs techniques. Une frise d'encadrement consiste en une succession de médaillons et cartouches de papier doré ajouré de motifs floraux, appliqués sur des fonds de papiers et textiles colorés. On retrouve cette même technique de décor sur les mandorles et les écoinçons du registre central. Une autre frise d'encadrement ainsi que le fond du registre central sont à décor estampé et doré sur les fonds, d'entrelacs de fleurs et de semis de nuages *tchi*.

Quelques pages avec marges renforcées, mouillures et quelques trous, sinon belle conservation. Reliure fragile et accidentée, gardes volantes remplacées, dos renforcé.



68

68
Émouvant ensemble de souvenirs traditionnellement considérés comme provenant de l'émir Abd-El Kader (1808-1883) comprenant :
Une petite enveloppe contenant huit « franges de la ceinture d'Abdelkader » comme précisé par une mention manuscrite (datant du début du XX[e] siècle) sur ladite enveloppe.
Un grand châle en soie rouge tissée de blanc, à motifs géométriques.
1 000/1 500 €

69
Attribué à Eugène Victor de FLOGNY,
dit Victor FLOGNY (Auxerre 1825-1879 Bouchegouf)
La plaine de Mamza, vue prise de Boroj el Bouerra
Mine de plomb et gouache blanche sur papier
16 x 38 cm
Annoté et daté « Xbre 1849 Offert au colonel Durrieu »
On joint :
Anonyme français
Un chasseur d'Afrique, vers 1840
Aquarelle sur papier
27 x 18 cm
150/200 €

69

70

70
Photographe anonyme, actif en Algérie, dans les années 1840
Portrait photographique du Lieutenant Colonel Durrieu, du 1er régiment des chasseurs d'Afrique, en 1849.
Tirage sur papier albuminé
21 x 15,5 cm
150/200 €

71
Photographe anonyme, actif en Algérie, dans les années 1850
Portrait photographique du colonel Durrieu,
Tirage sur papier albuminé
22 x 16 cm
Photographe anonyme, actif en Algérie, dans les années 1860
Portrait photographique du Général Durrieu, en bonne compagnie de MM. Bibesco, de Beaufort, Lambrigot et de Montfort.
De format ovale, 17,5 x 14,5 cm
100/150 €

72
Eugène Joseph LACROIX (1814-1873)
Portrait du baron Alfred Durrieu en uniforme
Huile sur toile, signée et datée 1845 en bas à droite.
70,5 x 56 cm
Présenté dans un beau cadre en bois stuqué et doré à décor néo-Louis XIV.
800/1 200 €

73

73
Eugène Victor de FLOGNY,
dit Victor FLOGNY (Auxerre 1825-1879 Bouchegouf)
L'expédition du colonel Durrieu - deuxième spahis à Ouargla, 1854
Ensemble de six dessins de diverses tailles et techniques documentant la route, le bivouac, l'oasis, les populations et les rues de Ouargla.
L'ensemble : 60 x 103 cm
600/800 €

74
Album Amicorum de Blanche,
baronne Durrieu (1831-1895), née Dufour
Un volume in folio, à l'italienne, plein chagrin rouge, triple encadrement doré sur les plats, fers dorés aux quatre angles, frappé du chiffre BD sous couronne baronnage (reliure de l'époque), coiffe supérieure du dos arrachée.
Riche de quarante feuillets contenant aquarelles, dessins, poèmes, calligraphies, principalement réalisés pendant que le baron Durrieu était en poste en Algérie, vers 1850.
500/600 €

74

75

75
[Noblesse d'Empire]
Diplôme de baron au bénéfice de Louis François Alfred Durrieu accordé par Napoléon III, le 8 juillet 1865
Parchemin, complet du sceau mais sans son étui.

400/600 €

76
Paire d'épaulettes de général de division
France, Second Empire. Par la Maison Rouart à Paris
L. 18,5 cm

200/300 €

77
Ceinture de général de division
France, Second Empire
Possiblement par la Maison Rouart à Paris. L. 300 cm
On joint **un bouton d'uniforme** de général de division
France, Second Empire, par la maison Charlet et Lageste.
Et des éléments de broderie et de passementerie
France, seconde moitié du XIXe siècle.

200/300 €

76 - 77

79

78
[Bande-dessinée] *Les aventures et mésaventures de M. Philottoman, rentier, lors de son voyage dans le Levant,* vers 1850
Un volume petit in-folio à l'italienne, reliure de papier havane, chiffre à l'or sur le premier plat B.D [pour Blanche Durrieu]
Amusant et attendrissant manuscrit de 35 pages, illustrées de dessins à la mine de plomb dans la veine des productions humoristique de Daumier.
200/300 €

79
Marie de Lage (?-1869)
Portrait de jeune femme en robe de satin blanc, vraisemblablement la baronne Alfred Durrieu (1831-1895), née Blanche Dufour.
Pastel sur papier de format ovale, signé et daté, en bas à droite : B[aron]ne de Lage 1858
59 x 48 cm
(Petit accident avec manque sur le front et restauration au niveau du cou)
400/600 €

80
Photographe anonyme français vers 1880
Portrait photographique du duc d'Aumale
Tirage sur papier albuminé, enrichi d'une signature du prince modèle
15 x 11 cm
Présenté dans un cadre en bronze doré sommé d'une couronne royale
200/300 €

81
Lettre de Sa Majesté l'Empereur à son Excellence le maréchal duc de Malakoff, gouverneur général de l'Algérie
Grand placard imprimé ; Imprimerie Impériale, février 1863
72 x 52 cm
Adresse écrite en français et en arabe, annonçant les futures discussions du Sénat sur la propriété en Algérie (sénatus-consulte du 22 avril 1863), qui se donnait pour objet de « convaincre les arabes que nous ne sommes pas venus en Algérie pour les opprimer et les spolier, mais pour leur rapporter les bienfaits de la civilisation. ». L'Empereur souhaite chercher « par tous les moyens à nous concilier cette race, intelligente, fière, guerrière et agricole ».
Parfait état.
150/200 €

80

HONNEURS

82

84

82
Important ensemble de rubans de décorations militaires, dont l'écharpe de grand-croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique du général Durrieu ; Ordre de la Fidélité, petit modèle (accident), France, Restauration ; Médaille prussienne en argent accompagnée d'une note : « Médaille d'un cavalier prussien tué devant le Fort Zéna à Torgau en novembre 1813 ».
150/200 €

83
Ensemble de diplômes témoignant des diverses décorations, médailles et ordres décernés au Général Alfred Durrieu, à savoir : Diplôme de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, dignité de grand-croix [voir écharpe], établi le 3 septembre 1864
Diplôme d'autorisation de port d'ordres étrangers au bénéfice du Baron Durrieu pour la décoration de grand-croix de l'Ordre d'Isabelle la Catholique.
Diplôme de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur, Dignité de Grand Officier, établi le 9 mai 1866.
Certificat d'état de service, du Général Alfred Durrieu fait à Paris, le 23 septembre 1863, établi par le Directeur du personnel du Ministère de la guerre.
Avis de nomination à la dignité de grand officier établi le 6 novembre 1865.
Dossier de plusieurs pièces au sujet de l'Ordre du Nichan Iftikhar de Tunisie décerné au Colonel Durrieu le 3 février 1853.
Dossier de plusieurs pièces au sujet de l'Ordre du Dannebrog du Danemark, dignité de grand-croix, décerné au Colonel Durrieu le 8 mai 1869.
Certificat d'état de service, du Général Alfred Durrieu fait à Paris, en 1877, établi par le directeur du personnel du ministère de la Guerre.
150/200 €

84
Boîte en maroquin tabac, chiffrée N, contenant 8 boutons de livrée, grands modules, frappés du N et du collier de la Légion d'honneur, vraisemblablement pour la vénerie impériale, de la maison Trévert à Paris.
Manquent les 8 petits modules.
150/200 €

85

86 - 87 - 88

90

85
[Famille des barons Durrieu]
Boîte à l'âme de bois recouverte de maroquin à long grain vert, chiffre MD sous couronne baronnale, en argent, sous le couvercle.
France, seconde moitié du XIXe siècle.
H. 8 cm – L. 13,5 cm – P. 20,5 cm
100/150 €

Provenance :
- Ayant très certainement appartenu au baron Maurice Durrieu (1864-1928)

86
Sceau à cacheter à manche en bois tourné laqué noir, avec matrice en laiton doré gravée aux armes de la famille Durrieu sous couronne baronale.
France, milieu du XIXe siècle
H. 12 cm – D (matrice) 35 mm
On joint **une matrice** en laiton doré aux armes Durrieu 2,5 x 2,5 cm
200/300 €

87
Sceau à cacheter à manche en bois sculpté, avec matrice en argent gravées aux armes de Simon Durrieu, alors chevalier d'Empire, chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre royal des deux Siciles
France, vers 1815
H. 9 cm – D. 28 x 23 mm
100/150 €

88
Sceau à cacheter à manche en bois sculpté, avec matrice en laiton doré gravée aux armes « fantaisies » de Simon Durrieu, alors chevalier d'Empire, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Ordre royal des Deux-Siciles
France, vers 1815
H. 9,5 cm – D. 25 x 23 mm
100/150 €

89
Maison CHRISTOFLE, Paris
Fontaine à thé en métal argenté à décor guilloché. Piètement à décor d'enroulements et d'agrafes feuillagées. Gravée des armes Durrieu sous un tortil de baron.
Milieu du XIXe siècle
H. 36 cm – L. 28 cm
200/400 €

90
Partie de nécessaire de toilette en cristal taillé comprenant : 3 flacons, 1 tube et 4 boîtes
Modèle à pans, couvercle guilloché orné d'un tortil de baron.
Poinçon : Minerve 1er titre
Poids brut : 1 200 g
(Accidents)
150/200 €

89

92

91

91
Partie de ménagère en argent, modèle violonné au nœud gordien gravée aux armes Durrieu
Comprenant : 2 grandes fourchettes, 12 fourchettes à entremet, 6 cuillères à entremet, 6 fourchettes à huître, 1 pince à sucre, 1 louche d'un modèle différent.
Poinçon : Minerve 1er titre
Poids : 1701 g

800/1 200 €

92
Maison CHRISTOFLE, Paris
Grand plateau oval en métal argenté, tenu par deux anses, à décor néoclassique, partiellement guilloché timbré, en son centre, des armes des barons Durrieu, vers 1850.
71,5 x 49,5 cm

300/500 €

LES AUTRES DURRIEU ET LES ALLIÉS

96

93
[Manuscrit] « Mémoriales de Luc Marie Durrieu écrite par lui-même à son usage et à celui de sa famille. Commencé le 15 juin 1806 et contenant les dates des actes les plus intéressants de sa vie civile depuis sa naissance. Continué par Émilie Durrieu depuis l'an 1814 »
Un volume petit in-8, sous couverture de papier marbré (reliure de l'époque)
100/150 €

94
[Album photo, vers 1860]
Un album, in-folio, plein maroquin noir, fermoir en métal argenté, tranche dorée. Contenant 24 onglets de 4 portraits, principalement des membres de la famille du général Alfred Durrieu et alliés : Lafaurie, Dormann, Dufour, Montfort, Chabert, Hoffmann, Lacave-Laplagne.
Par les photographes suivants : Disdéri, Lejeune, Azparren, Carette, Alary, Bibier, Dennis.
300/400 €

95
Joseph Désiré COURT (Rouen 1797-1865 Paris)
Portrait de Madame Henry Barbet (1789-1858), née Marguerite Angran, vers 1850
Huile sur toile, de la maison Blanchet, de format ovale, signée à gauche.
65 x 54 cm
600/800 €

96
[Napoleonica]
Napoléon le Grand, en buste à l'antique, de profil, lauré, dans un médaillon
Impression en couleur sur velour grégoire
24,6 x 15,6 cm (la vue)
30,5 x 21,5 cm (encadré)
(une déchirure horizontale restaurée en partie basse)
150/200 €

97
Paul Jean GERVAIS (1859-1944)
Portrait de Maurice Durrieu, en uniforme de dragons
Huile sur panneau, signée et datée en bas à droite : [18]90
56 x 34 cm
300/400 €

97

98

98
École française vers 1900
Portrait d'une élégante, vraisemblablement Madame Louis Lacave-Laplagne (1851-1900) née Joséphine Marie Cuvru
Huile sur panneau
40,5 x 32 cm
200/300 €

99

99
École française vers 1880
Portrait de Louis Lacave-Laplagne (1835-1902), conseiller général du Gers (1861), député du Gers (1871-1876), sénateur du Gers (1876-1897)
Huile sur toile
39 x 31,5 cm
400/600 €

100

100
Entourage de Joseph Désiré COURT (Rouen 1797-1865 Paris)
Portrait présumé d'Antoine Durrieu (1782-1845), père du futur comte Henri Durrieu.
Huile sur toile de format ovale.
73,5 x 60 cm
Au dos, sur le cadre, annotation manuscrite : *Mr. Durrieu*.
(Usures)
600/800 €

101
« La Landaise », manuscrit d'une chanson patriotique locale, à chanter sur l'air de la Marseillaise : « Allons ! Debout ! Lande et Chalosses, sous le drapeau conservateur ! Du fond d'Ossages à Biscarosse, debout ! Pour venger notre honneur ! ». Dix strophes datées 3 janvier 1886 et signées Ultor/Ultar.
50/60 €

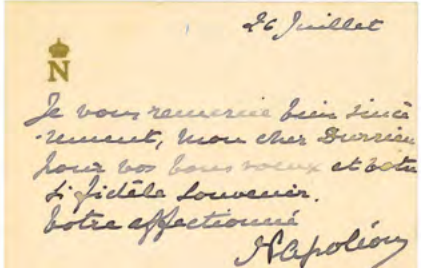
102
Paroissien de la Renaissance, Paris, Gruel Engelmann, 1883
Un volume plein maroquin, tranche dorée, roulettes dorées sur les contreplats et gardes de soie sapin
Chiffre incrusté en argent sur le premier plat M.D sous couronne baronnale (reliure de l'époque)
Ayant appartenu à Maurice Durrieu.
100/150 €

103
Chemise titrée « Lettres de la Princesse Laetitia » [Marie-Laetitia Bonaparte, duchesse d'Aoste (1866-1926)], riche d'environ une trentaine de pièces, adressées au Baron Maurice Durrieu commençant en 1885 jusqu'en 1904. Avec également des lettres du Prince Victor Napoléon, de la Reine Amélie de Portugal, de Françoise d'Orléans, de la comtesse Bruno d'Harcourt, née Isabelle d'Orléans, etc.

150/200 €

Dîner du 16 Juin 1900.

Consommé Florentine
Rissoles Bohémienne
Langouste à la Duglère
Filet de bœuf à la Parisienne
Turban de ris de veau à la Clamart
Chaud-froid de canards
Ortolans sur canapés
Salade de romaine
Haricots nouveaux à l'Anglaise
Bombe aux pêches
Chester Cakes


2 Juillet

N

Je vous remercie bien sincèrement, mon cher Durrieu, pour vos bons vœux et votre fidèle souvenir.
Votre affectionné
Napoléon

104
Portefeuille en maroquin couleur tabac au décor néo-Renaissance frappé d'une couronne de baron avec le chiffre MR contenant des témoignages de l'amitié entre le baron Maurice Durrieu et le Prince Victor Napoléon (1862-1926)
Bel ensemble de sept menus lithographiés et annotés manuscriptement, à savoir : « Dîner du 16 juin 1900. Musique [avec la liste des dix partitions jouées] timbré des armes Bonaparte » ; « Souper du 1er juillet 1909 » chez le Duc de Gênes au château d'Aglie, avec le détail de dix invités ; Dîner du 5 juillet 1903 chez le roi d'Italie, à Racconigi, avec le détail des vingt invités, au cours duquel on servit les vins Laffite Duvelleroy et Pommery ; « Déjeuner du 20 juin 1909 » chez la Reine Mère au château de Stupinigi avec le détail des neuf invités ; « Dîner du 16 juin 1900 » chez le Prince Napoléon à Bruxelles avec le détail des treize autres invités ; « Déjeuner du 26 juin 1903 » en compagnie de la Duchesse d'Aoste et du Prince Napoléon ; « Dîner du 6 juillet » chez le Duc d'Aoste, timbré des armes de ce prince, avec le détail des douze invités.
On y joint quatre billets aux chiffres du Prince Napoléon écrits de sa main, les 5 janvier 1901, 19 décembre 1903, 20 décembre et 26 juillet [dates inconnues] adressés au baron Maurice Durrieu et le remerciant de son amitié continue
Un petit portrait photographique par Penabero, à Paris, vers 1900, représentant le baron Maurice Durrieu ainsi qu'un autre, anonyme, représentant le jeune René Durrieu à l'âge d'environ huit ans.
Une émouvante et amusante photographie anonyme représentant le baron Durrieu et (vraisemblablement) Mlle de Bassano, nourrissant les pigeons, place Saint Marc, à Venise, en juillet 1903.

300/400 €

105
Un ensemble de seize photographies, vers 1900, représentant vraisemblablement des membres de la famille Durrieu, réalisées par divers photographes, dont : Chéri-Rousseau & Glauth, à Paris, Simonet, à Paris, Gerschel, à Paris, J. Faissat, à Limoges, Hermann & Compagnie, à Paris, F. Voelcker, à Saumure, Taponier, à Paris, Studio Lipnitzki, à Paris, Paul Boyer, à Paris et PAD.
On joint : un portrait photographique de Clémentine, princesse Napoléon, par Oricelly ; un portrait photographique de comte Paul Durrieu, de l'Institut, par Eugène Pirou, à Paris, dédicacé à son « cher cousin » ; un portrait photographique de Marie-Laetitia Bonaparte, duchesse d'Aoste, par Lovadzzano & Sorella, à Turin.
L'ensemble conservé dans une pochette de la maison Chérie-Rousseau & Glauth, à Paris.

200/300 €

106
Photographe anonyme français vers 1890
Portrait photographique du Prince Victor Napoléon
Tirage sur papier albuminé, enrichi d'une dédicace du prince modèle au baron Durrieu de 1899
15 x 11 cm
Présenté dans un cadre en bronze doré sommé d'une aigle impériale

200/300 €

107
Diplôme de l'ordre national de la Légion d'honneur
Attribué à Antoine Durrieu en 1920
Sur vélin
On joint **un diplôme de la médaille de la reconnaissance Française** (médaille d'argent) attribué à monsieur Antoine Durrieu en 1921. Le tout contenu dans un étui en carton de la grande chancellerie de la Légion d'honneur

100/150 €

108
[Empire de Russie]
Insigne de la Croix-Rouge de 1917 en argent émaillé
51 x 33 mm, 21 grammes (poids brut). Bon état

150/200 €

109
André TAPONIER (1869-1930)
Portrait photographique d'Isabelle, duchesse de Guise
Tirage photographique. 22,5 x 15,5 cm
Dédicacé au baron Durrieu en 1926 (cadre accidenté)

80/120 €

110
Album photographique « Visite de Madame la duchesse de Guise au château de Castries (Hérault), le 6 septembre 1926 ». Exemplaire du baron Durrieu, dédicacé.

80/120 €

111
[Famille Maeght]
Important ensemble d'archives autour du sport et surtout du golf. Une trentaine de pièces.

50/60 €

112
[Famille des barons Durrieu]
Malle contenant un important ensemble d'archives familiales, comprenant :
« Luc Durrieu »
Chemise contenant une importante correspondance vraisemblablement destinée à Luc Durrieu (?), frère du général Simon et père du général Alfred, banquier et homme d'affaires notamment entre l'Allemagne (Hambourg) et Genève. Lettres les plus anciennes composées vers 1793 ; les plus récentes vers 1804. Environ une soixantaine de lettres. On trouve également des copies vraisemblablement réalisées au milieu du XIXe siècle, de lettres et documents concernant les parents de Luc Durrieu.
On joint « Migon Durrieu III », Chemise contenant cinq lettres datant des toutes premières années du XIXe siècle.
On joint « Famille et amis allemands », Chemise contenant une quinzaine de lettres de divers expéditeurs témoignant des miens sociaux et économiques de la famille Durrieu avec ses correspondants à Hambourg, Gênes, Genève, etc. Au tout début du XIXe siècle.

Intéressant ensemble éclairant le quotidien d'un acteur du monde économique transnational de l'Empire français.

On joint :
« Papiers d'Affaires anciennes »
Une chemise contenant une cinquantaine de pièces datant des XVIIIe et XIXe siècles, dont : « Partage entre les héritiers de Madame veuve Luc Durrieu à Hambourg » (11 février 1862); « Contrat de mariage de Théodore Durrieu & Sophie Huffel » (1844); « Mariage entre Mr Durrieu et Melle Dufour » (7 juillet 1852); « Affaires d'intérêt - avec mon second frère, receveur général - décédé à Toulouse le 6 mars 1846 - et avec son fils, Henri D., receveur général à Chateauroux ».

Un ensemble d'opuscules comprenant :
Le Général de Division Baron Louis-François-Alfred Durrieu, Paris, André Sagnier, librairie-éditeur, 1877, un volume in-8 broché
Rapport de la prise de la Smala d'Abd-el-Kader d'après le grand tableau d'Horace Vernet gravée par Burdet suivie de la bataille d'Isly d'après le même gravée par Paul Girardet, Paris, Ch.Gavard, sd, un volume in-8 broché
Pierre Marbaud, *Le Maréchal Pélissier le Général Bouscarin ...*, Paris, librairie militaire de J.Dumaine, 1863, un volume in-8 broché
Ch. Gavard, *le Général Marguerite*, Paris, Jules Gervais, librairie-éditeur, 1883, un volume in-8 broché

On y joint un carnet contenant une collection de 16 pages de coupures d'articles de journaux constituant la nécrologie du Général Alfred Durrieu
On joint :
Jean-Marie Durrieu, père du Général Barron Durrieu, grand-père du Général A. Durrieu - Papiers de famille
Une importante chemise contenant environ 300 pièces datant des XVIIIe et XIXe siècles, dont : importante correspondance familiale ; *Mémoires pour servir à la composition de masse de la succession de feu Dame Marthe Joseph Castandet décédée le 1er avril 1809* ; copie du testament olographe fait et signé par J.M Durrieu le 4 août 1827 ; bulletin d'adhésion à la société des amis de la Constitution de 1793 de Mont-de-Marsan.
Dates extrêmes 1789 et 1830.

200/300 €

113

113
[Famille Maeght]
Important ensemble d'archives photographiques concernant la famille des orfèvres Maeght, comprenant notamment des souvenirs de Léon Maëght (1883-1959), de son engagement pendant la Première Guerre Mondiale
Une centaine de pièces datant principalement de la première moitié du XX^{e} siècle
150/200 €

114
Guy de Loyne d'Autroche, caporal aviateur (1890-1913)
Émouvant ensemble d'archives photographiques concernant ce jeune pionnier de l'aviation mort en service commandé en 1913, contenant des photographies d'enfances, des photographies familiales, des photographies comme pilote automobile et Formule 1 et des photographies de son service aérien, en tout une cinquantaine de pièces.
100/150 €

114

115
[Famille des barons Durrieu]
Partie de service en porcelaine blanche au double liseré terracotta, décoré aux armes des barons Durrieu sur le marli, comprenant 45 assiettes plates et 7 assiettes creuses.
France, seconde moitié du XIXe siècle
D. 24 cm
(Éclats, usures)
300/400 €

116
[Famille des barons Durrieu]
Partie de service en porcelaine blanche à liseré prune et or, au chiffre D sous couronne baronnale sur le marli, comprenant 11 assiettes plates à forme polylobée.
D. 21 cm
On joint **une saucière**
(Éclats, usures)
200/300 €

117
Manufacture NOURLANCHE, Paris et Villedieu, seconde moitié du XIXe siècle
Partie de service comprenant **15 assiettes** en porcelaine blanche, liseré or et portant le chiffre IR/RI doré.
D. 24,5 cm
(Éclats, usures)
100/150 €

118
Coffret comprenant : 1 hochet (la prise en nacre accidente), 1 timbale, 1 fourchette, 1 couteau (lame métal), 1 grande cuillère et 1 manche de cuillère en argent. Poinçon Minerve 1er titre.
Poids : 250 g
Dans un coffret en cuir Bointaburet orné d'une couronne.
80/120 €

119
Charles Paul Jérôme de BRÉA (1740-1820)
Portrait de jeune femme en déshabillé
Pastel sur papier.
Présenté dans son encadrement d'origine avec, au dos, l'étiquette publicitaire imprimée du "Sieur Bréa, peintre en huile et en pastel".
39 x 31 cm
400/600 €

120
École française vers 1770
Portrait de jeune femme, une rose dans son corsage, un ruban noué autour de la gorge
Pastel sur papier.
39,5 x 30 cm
300/400 €

121
École française vers 1770
Portrait de jeune fille en déshabillé vieux rose, un fin ruban noir noué autour de la gorge
Pastel sur papier.
39,5 x 30 cm
300/400 €

122
École française vers 1770
Portrait d'une jeune femme en bergère coiffée d'un chapeau de paille, une rose agrafée à ses cheveux et à son corsage
Pastel sur papier.
39,5 x 30 cm
300/400 €

123
Constantin GUYS
(Flessingue 1802-1892 Paris)
Demoiselle menant un cabriolet à deux chevaux, vers 1850
Plume et encre de Chine
17 x 21,5 cm
600/800 €

124
Constantin GUYS
(Flessingue 1802-1892 Paris)
Deux couples d'élégants au théâtre,
vers 1860
Plume et encre de Chine
22,5 x 16 cm
600/800 €

125
École italienne du milieu du XVIII^e siècle
Nuée d'angelots dont deux portant la palme des martyres
Plume et lavis gris, gouache blanche, sur traits de pierre noire.
11,5 x 24 cm
Au dos, étiquette circulaire portant les annotations manuscrites : "numéro 29, b[ar]ron Durrieu".
100/150 €

125

126
École française de la seconde moitié du XVIII^e siècle
Un seigneur en audience devant un Pape
Pierre noire, estompe, lavis et gouache blanche sur papier, cintré en partie supérieure
52 x 32 cm
(Insolations et mouillures)
600/800 €

126

127
Enluminure moghole, début du XIX^e siècle
Noble assemblée traversant un fleuve en barque
Gouache sur papier
12,5 x 17,5 cm
80/120 €

128
École flamande vers 1800, d'après
Pierre Paul RUBENS (1577-1640)
Pan et Syrinx
Pierre noire et estompe sur papier
37 x 46,5 cm
100/150 €

128

129
D'après Édouard DETAILLE (1848-1912)
Vive l'Empereur - La charge du 4^e régiment de Hussards
Lithographie sur papier
68 x 73 cm (la cuvette)
60/80 €

133

130
Un porte-torchons en métal estampé, peint et doré
Allemagne, XVIII[e] siècle
H. 19 cm – L. 15 cm
80/120 €

131
France, milieu du XVIII[e] siècle
Éventail avec monture en nacre partiellement dorée à motifs de serment à l'amour et feuille d'écran figurant un décor à la gouache au motif de scènes galantes avec encadrement décoratif estampé à l'or. Présenté dans un encadrement à ses mesures de style Louis XVI.
D. des branches de la monture 26 cm de l'éventail ouvert 53 cm
500/600 €

132
Noix de coco sculptée et gravée à décor d'un navire d'une face et de l'autre, un trophée militaire, avec monture métallique.
XIX[e] siècle
L. totale 59 cm
80/120 €

133
École française de la seconde moitié du XIX[e] siècle
Cartouche néo-rocaille avec trophée végétal.
Huile sur toile de forme irrégulière
100 x 62 cm
60/80 €

131

134
École française vers 1700
Portrait d'une aristocrate, visiblement veuve, possiblement madame de Maintenon
Huile sur toile de format ovale
65,5 x 54 cm
(Usures et restaurations)
600/800 €

136
Attribué à Charles Josuah CHAPLIN (1825-1891)
Demoiselle au chat
Huile sur toile
Au dos, annotation manuscrite sur le châssis partiellement effacée : "Chaplin"
40,5 x 32,5 cm
400/600 €

135
École française néoclassique, vers 1850
Le forum romain, en pleine agitation, aux temps antiques
Huile sur toile
29 x 42,5 cm
(Usures et petits accidents)
300/400 €

137

138
F. BELLANGER (1885-?)
Portrait présumé de Jean d'Orléans, duc de Guise (1874-1940), au Pays Basque
Mine de plomb sur papier beige, signé et daté en bas à droite août 1922
23 x 36 cm
50/60 €

139
École française de la seconde moitié du XIX^e siècle
Profil d'un enfant aux cheveux bouclés
Pierre noire et estompe sur papier.
26 x 21,5 cm
(Rousseurs)
40/60 €

140
Roger TOURNAY (1884-1969)
Un arbre mort au pied d'un étang
dans la forêt de Fontainebleau
Pierre noire sur papier, signé et situé en bas à droite
55 x 77 cm
(Épidermures)
80/120 €

140

137
Adrien Désiré ÉTIENNE, dit DRIAND (1885-1961)
Portrait d'une jeune femme rousse à la lecture
Pastel sur papier anciennement bleu, aujourd'hui gris, signé à deux reprises en bas à gauche, puis à droite
22 x 26 cm
(Petites piqûres)
On joint **Adrien Désiré Étienne, dit Driand (1885-1961)**
Vue d'un intérieur avec jeune femme à la lecture
Pastel sur papier préparé gris, signé en bas à droite
21 x 29 cm
150/200 €

141
École française de la seconde moitié du XIX^e siècle
Étude pour la muse Terpsichore
Mine de plomb sur papier gris
29 x 20 cm
80/120 €

142
Gaston LARRIEU (1908-1983)
Lac dans les Landes
Huile sur toile, signée en bas à droite
Au dos, titrée à la pierre noire ; sur le châssis, étiquette imprimée de la Galerie Romanet, avec annotation "numéro 100".
54 x 65 cm
(Accidents et manques)
80/120 €

143
L. JAMAIN (actif au XIX^e siècle)
Portrait de jeune fille en robe blanche,
une rose dans les cheveux
Pastel sur papier de format ovale, signé à gauche, daté en bas à droite 1857
46 x 38 cm
(Usures, trous et taches)
80/120 €

144
Portrait montage photographique de l'officier Rouxel du 35^e régiment d'artillerie, vers 1910.
30 x 39 cm
(Pliures et taches)
50/80 €

ALLA GLORIA DEL G.·. A.·. DELL'U.·.
33

145
d'après Carle VAN LOO (1705-1765)
Un faune
Gravure en manière de dessin sur papier
60,5 x 43 cm (la vue)
30/50 €

146
Pierre DREVET (1663-1738),
d'après Hyacinthe RIGAUD (1659-1743)
Louis le Grand, portrait de Louis XIV en costume royal
Louis Quinze, portrait de Louis XV en costume royal
Gravures sur papier, une paire
71 x 53 cm (la vue)
150/200 €

147
Gerard VAN GROENINGEN
(actif à Anvers entre 1561-1575), attribué à
Hector revêtant ses armes, imploré par Priam et Andromaque de ne pas combattre Achille
Plume et encre brune, lavis brun
17 x 27,5 cm
3 000/4 000 €

147

148
École bolonaise du XVIII^e siècle, d'après Alessandro TIARINI (Bologne 1577-1668 Bologne)
Saint Martin ressuscitant un jeune garçon
Sanguine et estompe sur papier
36,5 x 27,5 cm
150/200 €

148

149
Auguste GARNERAY (1784-1824 Paris)
Vue urbaine d'Italie
Plume et lavis de sanguine sur traits de mine de plomb
24,5 x 20,5 cm
200/300 €

149

150
École française du XIXe siècle, suiveur de Joseph VERNET
Deuxième vue de Marseille
La pêche heureuse
Paire de dessins, aquarelle et gouache
18,5 x 23,5 cm
400/600 € la paire

Reprises partielles de deux tableaux de Joseph Vernet, *Deuxième vue de Marseille* conservé au Louvre, et *La pêche heureuse* connu par la gravure (voir F. Ingersoll – Smouse, *Joseph Vernet peintre de la Marine – 1714 – 1789*, Paris, 1926, n°s 571 et 701, reproduits fig. 125 et 156)

151
École française vers 1830, entourage de Jean-Jacques ISABEY (Nancy 1767-1855 Paris)
Portrait de demoiselle au bonnet plumassé noir
Gouache sur papier de format ovale
145 x 105 mm
150/200 €

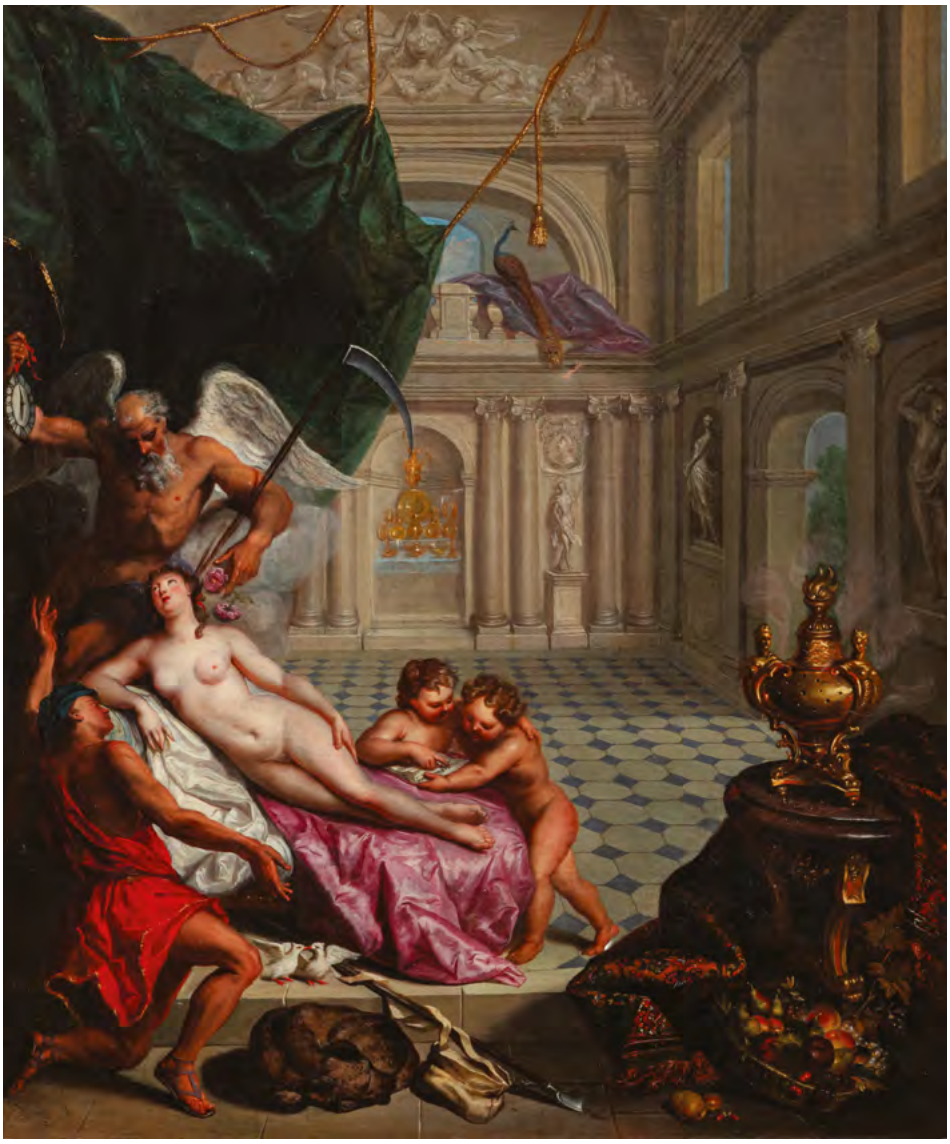
152
Entourage de François Hubert DROUAIS (Paris 1727-1775 Paris)
Portrait présumé d'Alexandrine Fanier (1745-1821), de la Comédie Française
Portrait présumé de Marie Marguerite Gourgaud (1742-1789), dite Mademoiselle Dugazon, de la Comédie Française
Pierre noire sur papier vergé
17,2 x 13,2 cm (la vue) – 23 x 36,5 cm (l'ensemble)
Au dos, annotations manuscrites à la mine de plomb : «La Dugazon / Fr. Hub. Drouais / Lecce (?)» et «La Fanier/ Fr. Hub. Drouais/ Lecce (?)» Présentées dans un montage commun, à vues ovales, lequel est annoté : Drouais. Au dos de l'encadrement, étiquette imprimée de la maison d'encadrement Adam et Stoll (XXe siècle).
300/500 €

153

153
Nikolaus GYSIS (Sklavochóri sur Tinos 1842-1901 Munich)
Étude d'homme barbu avec une expression de colère
Pierre noire et craie blanche, signée au milieu vers le bas
40 x 31 cm
3 000/4 000 €

154
École francaise du XIXe siècle
Femme de dos
Crayon sur papier
10,5 x 8,5 cm
50/100 €

155
Auguste BIGAND (1803-1870)
Fort Saint-André
Encre et crayon sur papier, signé et situé en bas à droite
23,5 x 33,5 cm
100/150 €



157
Jacques VAN SCHUPPEN
(Fontainebleau 1670-1751 Vienne)
Allégorie du Temps vainqueur de la Beauté
Huile sur toile
56,5 x 46 cm
3 000/5 000 €

Œuvres en rapport :
- Jeune femme sur une escarpolette, huile sur panneau, 58 x 43 cm., château de Parentignat (Puy de Dôme), collection des marquis de Lastic, exposée au Salon de 1704
- Enfants jouant devant la Fontaine de Neptune, huile sur panneau, 59 x 44 cm, collection privée, localisation actuelle inconnue, vente Rieunier-Bailly-Pommery-Mathias, Hôtel Drouot, 1er avril 1996, lot 37,
- Portrait de famille, huile sur toile, 96 x 128,4 cm, collection privée, localisation actuelle inconnue,vente Christie's Paris, 20 juin 2018, lot 37.

Similitudes, sol en carreau, physionomie des putti, compositions d'objets précieux et petites natures mortes dans les coins, drap à pompons.

Né à Fontainebleau, dans une famille d'artistes d'origine flamande, son père, Pieter van Schuppen, était graveur venu d'Anvers.

Il se forma à Paris auprès de Nicolas de Largillière, dont il retint le goût pour l'éclat des étoffes, l'ampleur des poses et la dignité des visages. En 1704, il fut reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture, ce qui consacra sa place dans le monde artistique parisien. Ses portraits lui valurent une honorable reconnaissance, même si son nom ne connut jamais la renommée éclatante de Largillière ou Rigaud.

En 1719, un tournant décisif s'offrit à lui : l'empereur Charles VI l'appela à Vienne pour y diriger la nouvelle Académie impériale de peinture. Van Schuppen y introduisit l'esprit et les méthodes académiques hérités de Paris, encadrant l'enseignement, fixant les règles et formant une génération d'artistes autrichiens. Par ses portraits de la famille impériale et de la noblesse viennoise, il renforça son rôle de peintre officiel, mêlant le goût français au prestige de la cour des Habsbourg.

Il demeura à Vienne jusqu'à la fin de sa vie. Là, il s'éteignit le 29 janvier 1751, après plus de trois décennies passées à façonner l'institution académique et à diffuser, loin de Paris, un art de rigueur et d'apparat.

158
École Française du XIX^e siècle, d'après PATER
Madame Bouvillon ouvre à Ragotin qui lui fait une bosse
Toile
33,5 x 41 cm
2 000/3 000 €

Reprise du tableau conservé au château de Postdam-Sans-Soucis, Berlin (F. Ingersoll-Smouse, *Pater,* Paris 1921, p.77, n° 499, reproduit, fig. 142.)

La scène fait partie d'une série illustrant « Le Roman Comique » de Paul Scarron, comptant à l'origine seize tableaux, deux peints par Dumont Le Romain et quatorze par Pater. Ces derniers ont été achetés en 1766 par Frédéric II de Prusse qui fit, pour les recevoir, aménager un salon au palais de Sanssouci.

159
École hollandaise du milieu du XVII^e siècle, entourage de Nicolas MAES (Dordrecht 1634-1693 Amsterdam)
Portrait d'homme en oriental, avec turban, aigrette et carquois
Huile sur toile
74,5 x 71 cm
4 000/6 000 €

Au XVII^e siècle, la mode pour les Hollandais et les Flamands de se faire représenter en costume oriental révèle un goût prononcé pour l'exotisme et la mise en scène sociale. Cette tendance s'inscrit dans le contexte de l'expansion commerciale de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC), qui fit affluer vers l'Europe des objets, tissus et imaginaires venus d'Asie. Les élites urbaines, riches marchands et notables, voyaient dans ces tenues étrangères un moyen d'affirmer leur raffinement et leur ouverture au monde. Le costume oriental devenait ainsi un symbole de prestige, bien plus qu'une marque d'intérêt ethnographique. Les peintres, comme Rembrandt ou Van Dyck, surent exploiter cette fascination en mêlant réalité et fantasme. Les turbans, brocards et soieries offraient des textures somptueuses que la peinture à l'huile rendait magnifiquement. Ces portraits se situaient souvent entre le portrait d'apparat et la scène allégorique, donnant au modèle une aura de mystère et de noblesse intemporelle. Le recours à l'orientalisme permettait aussi d'échapper aux conventions vestimentaires trop rigides de la société calviniste. Derrière l'exotisme, il y avait donc un désir de liberté esthétique et d'affirmation individuelle. En somme, cette mode traduit à la fois la puissance commerciale des Provinces-Unies et la curiosité culturelle d'une Europe en pleine ouverture vers le monde.

160
École française, vers 1810
Portrait présumé de la comédienne Mademoiselle Mars
Toile
65,5 x 54 cm
3 000/4 000 €

Fille de deux comédiens, Monvel et Jeanne Marguerite Salvetat, Mademoiselle Mars (Paris 1779-1847) commença sa carrière très jeune, dans des rôles d'enfants. Elle entra à la Comédie Française en 1795, suscitant un grand engouement. Sociétaire en 1799, elle se spécialisa dans les rôles d'ingénues. Très liée à Napoléon, elle fut l'objet de réprobations sous la Restauration. Elle renoua cependant avec le succès en abordant le nouveau répertoire romantique. Elle quitta le théâtre en 1841.

161

163

161
École française du XIXe siècle, d'après Eugène DELACROIX
La chasse au lion
Toile
81 x 101 cm
(Restaurations)
D'après la composition d'Eugène Delacroix conservée au Art Institute à Chicago.
800/1 200 €

162
École française de la fin du XIXe siècle,
entourage de Jules BRETON (Courrières 1827-1906 Paris)
Un jeune paysan en costume normand
Huile sur toile
49 x 34,5 cm
500/600 €

163
Dans le goût d'Antoniazzo ROMANO
Saint Jean-Baptiste enfant
Panneau, fragment et agrandi sur les deux bords latéraux
61,2 x 41,2 cm dimensions totales
(Restaurations)
600/800 €

164
Dans le goût de l'école allemande de la fin du XV^e siècle
La Vierge et saint Jean l'Évangéliste au pied de la Croix entourés de saint Nicolas avec les enfants au sautoir, saint Jean-Baptiste, saint Pierre et saint Philippe.
Panneau parqueté
87 x 176 cm (partie centrale)
52 x 176 cm (parties latérales)
(Soulèvements, manques et restaurations)
2 000/3 000 €

165

165
Attribué à Pieter BOUT
Chemin d'entrée au village
Paysage aux lavandières
Paire de panneaux de chêne, une planche, non parquetés
19 x 26,5 cm
Étiquettes au revers
4 000/6 000 € la paire

166

166
École flamande du milieu du XVII^e siècle, d'après Jeremias Van WINGHE (Bruxelles 1578-1645 Francfort)
La Crucifixion de Notre Seigneur Jésus-Christ : « Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.» (Jean 19,30)
Huile sur toile
106 x 74 cm
600/800 €

Œuvre en rapport :
- Jeremias Van Winghe (Bruxelles 1578-1645 Francfort) Crucifixion, huile sur toile, 68.6 x 52.1 cm
- Anciennement chez Robert Simon Fine Art, New York
- Vente Sotheby's New York, 6 octobre 2023, lot 30

Notre tableau est une reprise exacte d'une Crucifixion de Van Winghe, récemment redécouverte, à laquelle notre peintre a ajouté une palette très acidulée et un dessin des figures beaucoup plus maniériste, et un arrière-plan très dramatique, dans une composition frôlant l'étrange.
Né à Bruxelles et fils du maniériste Joos van Winghe, Jeremias suit sa famille en exil en 1584 à Francfort-sur-le-Main, où il grandit et se forme auprès de son père. Après la mort de celui-ci en 1603, il poursuivit son apprentissage à Amsterdam chez Frans Badens, puis effectua un voyage en Italie.

Revenu à Francfort, il fit carrière comme peintre de portraits, de scènes de cuisine et de natures mortes. Une de ses œuvres majeures est une grande scène de cuisine datée de 1613 (Musée historique de Francfort, inv. B 1792), mêlant abondance d'aliments et saynète domestique. Il réalisa aussi des natures mortes de banquet raffinées et quelques portraits, dont celui de Johann Maximilian zum Jungen (Städel Museum, inv. 1760).

En 1616, son mariage avec la fille d'un riche joaillier l'amena à délaisser presque entièrement la peinture pour les affaires familiales. Son œuvre, relativement restreinte, témoigne d'un style à mi-chemin entre la tradition flamande de Pieter Aertsen et Beuckelaer et les tendances plus baroques influencées par Frans Snyders.

167

167
Jean Joseph VAUDECHAMP
(Rambervillers 1790-1864 Neuilly-sur-Seine)
Portrait d'une élégante à la fourure
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite 1828
65 x 54 cm
500/600 €

168

168
Jean Joseph VAUDECHAMP
(Rambervillers 1790-1864 Neuilly-sur-Seine)
Portrait d'un élégant au gilet ventre-de-biche
Huile sur toile, signée et datée en haut à droite août 1829
65 x 54 cm
500/600 €

169
Henry MILBOURNE
(c. 1778-c. 1851)
Paysage de ferme
dans la campagne anglaise
Huile sur toile, signée en bas à droite
51 x 66 cm
400/600 €

169

170
École française de la fin du XIXe siècle
Paysage champêtre avec un pêcheur à la ligne
Huile sur toile, de la maison «Tasset et Lhote» à Paris
Monogrammée en bas à droite : GF.
82 x 60 cm
600/800 €

171
L. HUMBERT (actif au XIXe siècle)
Portrait de trois quarts d'un notable, officier de la légion d'honneur
Huile sur toile, signée et datée en bas a gauche : [18]91
63 x 59,5 cm
Au dos, sur le châssis : marque à l'encre de la maison de Fournier, à Lyon
500/600 €

172
École française de la fin du XIXe siècle
Marins dans une barque ramant pour accoster par temps de tempête
Huile sur toile
48 x 70 cm
Au dos, titré par une annotation manuscrite : Portofino, Riviera de Gênes en hiver
800/1 200 €

173
Marianne OPPELT (Chemnitz 1898-1995 Leipzig)
Portrait d'un notable, vue de trois quarts
Huile sur toile, signée et datée en haut à droite : 7 V [19]32
55 x 43,5 cm
500/600 €

174
École européenne, vers 1850
Vue d'une ville de la Riviera, possiblement Antibes
Huile sur papier marouflée sur toile
Trace de signature : ...ock
35 x 51,5 cm
600/800 €

175
W. ALLAN [actif à la fin du XIX^e siècle]
Paysage présumé du Canada : avec un promeneur sur la grève avec vue sur la colline
Huile sur toile, signée et datée en bas a droit : W. Allan IX [18]91
41 x 56 cm
400/600 €

176
École française vers 1900
Portrait de jeune dame pensive
Sur sa toile d'origine
92,5 x 73 cm
1 200/1 500 €

178
Jean-Paul LAURENS (1838-1921)
Henri IV d'Allemagne faisant amende honorable devant le pape Grégoire VII, aussi dit «La pénitence de Canossa»
Huile sur carton
Signé en réserve en bas à gauche
Au dos, deux cachets de cire rouge frappés de l'inscription « Docteur G. Dop » et annotations manuscrites : « Grégoire III fait ... (illisible) »
Possible esquisse pour un tableau présenté au salon de 1880.
31 x 22 cm
500/600 €

179
Émile BERNARD (1868-1941), attribué à
Ruines en Automne
Huile sur toile, porte une signature et une date
20 rapportées en bas à droite
95 x 70 cm
700/900 €

180
Ferdinand ROYBET (1840-1920)
Le porte étendard
Huile sur panneau, signée en bas à gauche
61 x 44 cm
700/900 €

182

***182**
Très belle dague de chasse de présent en ivoire.
La poignée est entièrement sculptée d'animaux enchevêtrés : chiens, cerfs, loups et sangliers. La garde est sculptée de chiens tenant un cerf d'un côté et de l'autre un lion. La lame en acier bruni est décorée au tiers d'une damasquine or en creux sur ses deux faces représentant des volutes et feuillages, une tête de sanglier d'un côté et une tête de loup sur l'autre.
Le fourreau est entièrement en ivoire sculpté sur une face d'animaux enchevêtrés : lion, chiens, loups, cerfs, et sangliers ; l'envers porte des armoiries sous couronne, l'extrémité finie en tête d'animal fantastique sur les deux côtés.
Très bon état, petites fentes au fourreau
France, XIX^{e} siècle
Ce très beau travail de sculpture sur ivoire d'animaux enchevêtrés est inspiré des œuvres réalisées au XVII^{e} siècle par Hans Peter Oeri.
L. totale 59 cm
Poids brut : 885,2 g
3 000/4 000 €

Un certificat CITES en date du 4 septembre 2025 sera remis à l'acquéreur

Bibliographie :
- Barocker Luxus, Das werk des zürcher goldschmieds, Hans Peter Oeri, 1637-1692, pages 240 et 241
- Metropolitan museum of Art, catalogue of european courts swords and hunting swords by Bashford Dean, New York MCMXXIX, plate LXXXVIII

***183**
Élégant petit balais en bois noirci et ivoire sculpté.
Le manche à l'imitation du bois et de ses nœuds.
Époque Napoléon III.
H. 77 cm
300/400 €

Un certificat CITES en date du 16 juin 2025 sera remis à l'acquéreur

184

184
Horace VERNET, d'après
Portrait présumé du Duc de Reichstadt
Miniature ronde
Début du XIXe siècle
D. 8,4 cm
400/600 €

185
École française vers 1820
Portrait d'homme de trois-quarts
Miniature ovale
5,5 x 4,2 cm
200/300 €

185

***186**
École française ou anglaise du début du XIXe siècle
Portrait miniature octogonal peint sur ivoire d'un enfant (né en 1797-mort le 6 août 1807), à mi-corps de trois-quarts à droite, sur fond gris. Dans un cerclage en or (750 millièmes) rectangulaire à pans coupés, formant pendentif et monté à charnière.
Poinçon de Province, 1798-1809.
H. 6,7 cm – L. 5 cm - Poids brut : 32,3 g
(Taches d'humidité, usures)
600/800 €

Un certificat CITES en date du 19 juin 2025 sera remis à l'acquéreur

186

***187**
Ensemble en ivoire comprenant :
- **Un portefeuille** aux plats d'ivoire, le premier sculpté à décor de bouquet de fleurs dans un ovale
France, vers 1840
10,5 x 6,5 cm - Poids brut : 40,4 g
- **Un carnet de bal** imprimé par Courtois éditeur, les plats en ivoire, le premier à décor d'une coupe fleurie enguirlandée, les gardes en soie bleu céleste, complet de son porte-mine
France, vers 1830
8,8 x 5,8 cm - Poids brut : 39,9 g
100/150 €

Un certificat CITES en date du 23 septembre 2025 sera remis à l'acquéreur

201

200

202

199

188

191

192

189

190

188
Boîte à courrier entièrement gainée de maroquin rouge, à décor aux petits fers. L'abattant dégage trois compartiments
Il est orné des grandes armoiries de France
XIXe siècle
27 x 38 x 20 cm
300/400 €

189
Coffret rectangulaire en veau orné aux petits fers, le couvercle bombé
XIXe siècle
8 x 15,5 x 10,5 cm
100/150 €

190
Petit coffret rectangulaire en maroquin orné aux petits fers
Il présente une serrure à moraillon
Fin du XVIIe siècle
6,5 x 14,5 x 6 cm
150/200 €

191
Portefeuille en maroquin vert à décor aux petits fers
Début du XIXe siècle
200/300 €

192
Chaise à porteur en réduction formant vitrine, à décor de vernis européen. Il ouvre en façade par un vantail
L'intérieur gainé de velours bleu
XIXe siècle
25,5 x 12 x 12 cm
120/150 €

193

194

193
Alphonse GIROUX
Écritoire en loupe d'orme dégageant un abattant, à décor romantique. L'intérieur en palissandre
Signé sur le maroquin
13 x 35 x 22,5 cm
400/600 €

194
Serre-bijoux formant commode scribanne en noyer, à décor pyrogravé de scènes champêtres
Il ouvre par trois tiroirs et deux vantaux
32,5 x 22 x 13,5 cm
(Manques)
200/300 €

195
Coffret à secrets entièrement recouvert de veau, à décor aux petits fers. Le couvercle bombé à pentures en fer forgé
XIX^{e} siècle
24 x 33 x 15,5 cm
400/600 €

196
Important coffret entièrement gainé de maroquin rouge, à décor aux petits fers. Le couvercle est orné d'armoiries.
Riche décor de rinceaux feuillagés et entrelacs
XVIII^{e} siècle
27 x 52 x 41 cm
800/1 000 €

195

196

197

197
Amusant cadre en bronze argenté.
Fin du XIX[e] siècle
H. 26 cm – L. 20 cm
100/200 €

198
Baiser de paix en bronze ciselé doré et argenté.
Italie, XVI[e] siècle
H. 16 cm – L. 11 cm
(Manque la poignée)
500/600 €

199
École française de la fin du XVII[e] siècle
Portrait d'un jeune chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, en buste, cuirassé, vraisemblablement un des fils naturels de Louis XIV : Louis-Auguste de Bourbon (1670-1736), duc du Maine, ou Louis-Alexandre de Bourbon (1678- 1737), comte de Toulouse
Huile sur cuivre, de format ovale
5,7 x 4,5 cm (la vue) – 6,7 x 5,4 cm (l'ensemble)
Présenté dans un médaillon de laiton doré, sommé d'un anneau.
300/500 €

198

200
École vénitienne du début du XVIII[e] siècle
Portrait d'un gentilhomme en cuirasse, cheveux libres
Huile sur cuivre, de format ovale
5 x 4,5 cm (la vue) – 11,2 x 8,2 cm (l'ensemble)
Présenté dans un cadre en bois doré, sommé d'un ruban.
300/500 €

201
École anglaise du début du XVIII[e] siècle
Portrait en buste d'un gentilhomme en armure sur fond ocre
Huile sur cuivre, de format ovale
5,5 x 4,5 cm (la vue) – 10,5 x 7,3 cm (l'ensemble)
Présenté dans un cadre en bois doré, sommé d'un ruban.
300/500 €

202
École française du milieu du XVIII[e] siècle
Portrait d'une des filles de Louis XV : peut-être Madame Adélaïde (1732-1800)
Fixé sous verre, de format ovale
3,2 x 2,5 cm (la vue) – 4,2 x 3,6 cm (l'ensemble)
Présenté dans un médaillon de laiton doré.
300/400 €

203
Bouillon couvert et son dormant en vermeil. Les bords sont soulignés d'une frise de palmettes.
Deux anses en têtes de lion. Le frétel à décor d'un couple de colombes.
Les armoiries ou le chiffre biffé.
Poinçon 1er coq 1798 à 1809.
Époque Empire.
Poids : 667 g
400/600 €

204
Coupe sur pied en argent.
Riche décor de frise d'oves, de cannelures, de feuillage stylisé. Le calice à décor de réserves.
Orfèvre MARTIN Hall &co Ltd.
Londres 1875/1876.
Poids : 308 g
300/500 €

205
Chope couverte
Riche décor de frise d'oves, de cannelures, de feuillage stylisé, de mascarons. Inscription dans une réserve : « Honor to whom Honor is due ».
Londres 1875/1876.
Orfèvre MARTIN Hall &co Ltd.
Poids : 1 672 g
600/800 €

206
Coupe en argent repoussé.
L'aile à décor de guirlandes de fleurs et de fruits.
Allemagne, début XXe siècle
Poids 289 g
100/200 €

207
Ensemble de trois plats en argent
Décor de médaillons ornés de profils, retenus par des tors de laurier en chute.
Il comprend : Un plat oblong ; deux plats circulaires.
Gravés d'armoiries sous une couronne de marquis.
Poinçon 800°/°°.
Travail étranger du XIXe siècle
Poids : 3 199 g
L. 52 cm – l. 33 cm
D. 37 cm
1 500/2 000 €

208
Cafetière balustre en argent.
Modèle à décor rocaille.
Quatre pieds cartel.
Poinçon : Minerve 1er titre.
Poids : 459 g
200/300 €

209

209
MAISON ODIOT
Service en métal argenté simulant des artichauts.
Il comprend : 1 soupière couverte, 6 bouillons couverts.
Signé.
400/600 €

210
MAISON ODIOT
Légumier circulaire en métal argenté. Les anses et le fretel à décor d'artichaut.
Milieu du XIX e siècle
H. 17 cm – L. 31 cm
200/300 €

211
Partie de service à thé en argent
Décor torsadé.
Poinçon Minerve 1er titre.
Il comprend : 1 cafetière 723 gr, 1 théière 736 gr, 1 pot à sucre couvert 550 gr, 1 pot à lait 211 gr
Orfèvre : Alphonse DUTAC, insculpé le 21 août 1883 au 21 rue Saint-Augustin à Paris.
800/1 200 €

212
Paire de jattes carrées en argent.
Bords ornés d'un tors de laurier.
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids : 1 328 g
L. 25 cm
600/800 €

213
BOINTABURET
Plat circulaire en argent à bord contour de filets.
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids : 780 g
300/400 €

214
Plat circulaire à bord contour de filets en argent.
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids : 580 g
300/400 €

215

215
MAISON ODIOT
Suite de 6 verres, le piètement en métal argenté est à décor de feuillages. Signés.
H. 18 cm
200/300 €

216
L.LAPAR.
Verseuse égoïste en argent.
Corps tronconique, anse en bois.
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids brut : 360 g
120/150 €

217
FOUQUET-LAPAR
Service à thé et à café en argent ciselé 925°/°° à décor Régence comprenant 1 théière, 1 cafetière, 1 sucrier couvert et 1 pot à lait, les manches en bois noirci
Poids brut : 3 184,7 g
800/1 200 €

218
Sucrier et pot à lait en argent, modèle à panses surbaissées godronnées. Chiffrés « JAB ». L'intérieur vermeillé.
Orfèvre : Peter and Ann BATEMAN.
Londres 1803 – 1804 et Londres 1806 - 1807.
Contrôlé au cygne.
Poids : 533 gr.
On joint 1 théière au modèle légèrement différent. Anse et frétel en bois. Londres 1804 – 1805
Poinçon contrôlé au cygne.
Poids brut : 694 gr
400/600 €

219
Chocolatière en argent. Modèle piriforme à trois pieds cartel. Frétel en fraise.
Chiffré « CK ».
Maître orfèvre : Jacques Henri ALBERTI (1730-1795) reçu maître en 1764.
Strasbourg, probablement 1783.
Poids : 729 g
300/500 €

220
Timbale tulipe en argent.
Piédouche bordé de fine cannelure
La base est agrémentée de cordons torsadés.
Poinçon : Minerve 1er titre.
Orfèvre : Léon MAEGHT, Paris.
N°71962.
Poids : 212 g
(Petit enfoncement au piédouche)
On joint : Une salière avec sa verrine, Puiforcat. Un cendrier.
Poids : 101 g
Poinçon : Minerve 1er titre.
Vers 1930.

150/200 €

221
Ensemble en argent comprenant :
Un plateau à lettre, un taste vin, une soucoupe, un pot à lait, deux portes rouges à lèvres, une petite verseuse balustre (anse à refixer), une timbale à décor guilloché (cabossée).
Poinçon : Minerve 1er titre.
Poids : 750 g
On joint : Une timbale tulipe à décor gravé de fleurs et draperie. Poinçon 2e Coq (restaurations)
Une casserole à bouillie en argent. Poinçon vieillard (cabossée)
Poids : 236 g

200/300 €

222
Vase Médicis en argent. Piédouche bordé d'une frise de raies de Cœur. Modèle de style Louis XVI.
Poinçon : Minerve 1er titre.
Poids : 274 g

100/200 €

223
Ménagère à entremets en vermeil. Modèle violonné au nœud gordien. Chiffré « PG », comprenant : 12 couverts à entremet, 12 couteaux à fruit
Poids : 1 765 g
Poinçon : Minerve 1er titre.
On joint : 12 couteaux à fromage (non chiffrés, lames acier).
Poids brut : 520 g

800/1 200 €

224
AUCOC
Surtout de table en argent sur âme de chêne. Modèle à contours bordée d'une frise de godrons. Il repose sur huit courts pieds en agrafes feuillagées. Fond de miroir.
Signé « A. Aucoc ».
Poinçon Minerve 1er titre.
H. 5 cm – L. 67 cm – P. 46 cm
Poids brut : 5 100 g environ

1 000/2 000 €

225
MAISON KELLER
Paire de plats oblongs en argent. Modèle à contours stylisés. Ils sont chiffrés sur le marli « PG ». Signé « G. Keller Paris ».
Poinçon Minerve 1er titre.
L. 50 cm – l. 35 cm
Poids : 3 400 g

2 000/3 000 €

226
Torpilleur en argent. Modèle à contours stylisés.
Orfèvre : Robert HENNELL.
Londres, 1871-1872
L. 66 cm – l. 30,5 cm
Poids : 2 600 g

1 500/2 000 €

227
Plat rectangulaire en argent. Modèle à pans coupés.
Poinçon Minerve 1er titre.
L. 45 cm – l. 32 cm
Poids : 1 500 g

1 000/1 500 €

228
MAISON KELLER
Plat rectangulaire en argent. Modèle à bords cintrés. Signé.
Poinçon Minerve 1er titre.
L. 50 cm – l. 36 cm
Poids : 1 900 g

1 200/1 500 €

229 230 231

232

229
DELFT
Plat circulaire en faïence. Décor en bleu et blanc au paon.
XVIII^e siècle
D. 35 cm
100/200 €

230
DELFT
Bouquetière en faïence à décor bleu et blanc. Décor de branchages fleuris.
XVIII^e siècle
H. 9 cm – L. 15 cm
(Éclats)
100/200 €

231
Plat creux circulaire en porcelaine bleu et blanc de Chine.
D. 31 cm
(Fêle)
100/200 €

232
Miroir circulaire de toilette en porcelaine dans le goût de Meissen. Décor de branchages fleuris. Présenté sur une âme en acajou formant chevalet.
Milieu du XIX^e siècle
D. 39 cm
200/300 €

233
MEISSEN ET HÖCHST
Réunion de quatre statuettes dont trois en porcelaine de Meissen représentant un malabar jouant du luth, une figure de Colombine assise jouant de la vielle, une figure de Colombine debout tenant un masque et une figure en porcelaine de Höchst représentant sainte Madeleine tenant un crucifix et un calice
XVIII[e] siècle
(Accidents, manques et restaurations)
600/900 €

233

234
WEDGWOOD ou CREIL
Une théière couverte, un pot à sucre couvert et **une jatte circulaire** en grès noir dit black basalt à décor en bas-relief de figures antiques et cannelures
Début du XIX[e] siècle
(Restauration au fond du pot à sucre, éclats)
H. théière : 13 cm - H. pot à sucre : 12 cm - D. jatte : 20 cm
150/200 €

235
MARSEILLE
Ensemble de huit assiettes à bord contourné en faïence à décor polychrome de bouquets de fleurs décentrés et palmes en or sur le bord
Manufacture de Robert
XVIII[e] siècle
D. 24 cm
(Une assiette avec une fêlure, une autre avec un éclat)
1 500/2 000 €

235

236
MEISSEN
Partie de service en porcelaine à décor en camaïeu bleu dit l'oignon comprenant quatre coupes lobées sur piédouche, deux étagères à deux plateaux ajourés, une glacière couverte, deux sucriers ovales couverts sur plateau garnis de leur cuillère, une corbeille ovale ajourée, un grand surtout formé d'une corbeille ovale ajourée reposant sur un palmier encadré d'un couple, quarante assiettes à bord ajouré.
Marqué : épées croisées en bleu.
Fin du XIX^{e} siècle
(Un éclat au sommet de la corbeille du surtout, un pied branlant)
4 000/6 000 €

237
CHINE - Époque KANGXI (1662-1722)
Paire de pots balustres en porcelaine décorée en bleu sous couverte de médaillons ronds ornés de pivoines dans leur feuillage, l'épaulement et le col ornés d'une frise de fleurs. (Accidents, restaurations, manque et fêlures)
H. 21 cm (avec socle)
Montures en bronze doré postérieures
500/600 €

238
CHINE - Époque KANGXI (1662-1722)
Paire de vases montés en bronze et **1 vase balustre** à col étroit en porcelaine décoré en bleu sous couverte dans des pétales de pivoines. Les anses en biscuit en forme de têtes d'éléphants supportant des anneaux mobiles pour l'un. Marque à la feuille au revers. (Restaurations et fêlure)
H. 28 cm (avec socle) et 24,5 cm
Montures en bronze doré postérieures
600/800 €

239

239
Mobilier de salle à manger en bois peint à fond de canne. Riche décor de guirlandes de fleurs et de figures en grisailles. Pieds gaine, ceinture légèrement cintrée. Dossiers ajourés à sommet chantourné.
Comprenant : 1 paire de fauteuils et 6 chaises.
Fauteuils : H. 92,5 cm – L. 56 cm P. 47 cm
Chaises : H. 92 cm – L. 46 cm – P. 41 cm
Travail anglais (Accidents)
2 000/4 000 €

240
Pique-cierge en bois argenté. Base tripode, le fût en balustre.
Travail italien du XVIII^e siècle
H. 32 cm
(Monté à l'électricité, accidents)
50/100 €

243

241
Paire de pique-cierges en bois sculpté doré. Base tripode, les fûts en balustre.
Travail italien du XVIII^e siècle
H. 53 cm
(Montés à l'électricité, accidents)
100/200 €

242
Paire d'anges céroféraires en bois sculpté, polychromé. Ils sont représentés en pied sur une nuée, tenant une corne d'abondance. Socle quadrilobé.
Travail italien du XVIII^e siècle
H. 44 cm
(Accidents)
200/300 €

243
Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré. Base circulaire ornée d'une frise de palmettes et d'une frise d'entrelacs. Le fût à pans est surmonté d'un binet à décor de feuilles d'eau et de palmettes.
Époque Empire
H. 29 cm
800/1 200 €

244
Paire de pique-cierges en bois sculpté et relaqué. Les fûts en balustre ornés de feuilles d'acanthe.
Travail du XIX^e siècle
H. 75 cm
100/200 €

245
Vase balustre en porcelaine céladon.
H. 27 cm
(Monté à l'électricité)
80/120 €

246
Boîte à couture en laque de Canton à décor noir de scènes de palais animés.
XIX^e siècle (Accidents et manques)
200/300 €

247
BACCARAT
Partie de service de verres en cristal, modèle Talleyrand, comprenant 11 coupes à champagne, 9 verres à eau, 6 verres à vin rouge, 15 verres à vin blanc et 1 verre à porto
On joint **un verre** à vin blanc d'un modèle légèrement différent
(Quelques ébréchures)
100/150 €

248
Guillaume COUSTOU, d'après
Les chevaux de Marly
Deux sculptures en bronze, signées sur la terrasse
XIX^{e} siècle
H. 59 cm – L. 44 cm
1 000/1 200 €

249
Console d'applique en bois sculpté et redoré. Deux montants cambrés ornés d'enroulements, sommés de feuillages. Ils sont réunis par une entretoise. La ceinture richement découpée et ajourée est centrée d'une coquille flanquée de feuilles d'acanthe.
Plateau de marbre fleur de pêcher.
Époque Louis XV.
H. 81 cm – L. 110 cm – P. 47 cm
1 000/1 500 €

250
Manufacture DUFOUR, attribué à
Les rives du Bosphore
Paire de paravents à cinq feuilles représentant un panoramique en papier peint. Première moitié du XIX^{e} siècle
H. 278 cm – L. 53 cm (Accidents, restaurations)
2 000/4 000 €

Un exemplaire de ce panoramique est conservé à l'Hôtel Pascal à Fréjus. L'armateur Blaise Pascal (1770-1863) fait poser vers 1810 ce décor en papier peint lors de sa parution.

Bibliographie :
- Joseph Dufour, Denys Prache, Mare&Martin, reproduit page 186.

251
Serviteur muet en acajou. Modèle à deux plateaux d'inégales largeurs. Le fût en balustre. Galerie en laiton ajourée à fin décor d'arcature.
Travail anglais du XIX[e] siècle
H. 120 cm – L. 85 cm
400/600 €

252
Suspension de sanctuaire en métal argenté. Décor au repoussé de feuillages au naturel. Il est rythmé de trois têtes d'angelots.
Seconde moitié du XIX[e] siècle
H. 40 cm – D. 35 cm (sans les chaines).
100/200 €

253
Nécessaire de fumeur en métal argenté. Décor rayonnant. Deux anses latérales.
Vers 1930.
H. 8,5 cm – L. 30 cm – P. 15 cm
80/120 €

254
Suite de huit chaises en bois mouluré, sculpté, laqué crème, rechampi vert, à fond de canne.
Pieds cambrés à chutes de fleurettes. La ceinture mouvementée est ornée de fleurettes, comme le sommet du dossier.
L'une d'époque Louis XV, les sept autres au modèle
H. 95 cm – L. 50 cm
400/600 €

255
Cabinet en bois naturel peint. Il comprend douze tiroirs. Décor peint de vases et de guirlandes de fleurs
Europe du nord vers 1900.
H. 50 cm – L. 60 cm – P. 34 cm
300/500 €

256
Paire de lampadaires en bronze patiné vert imitant le bambou. Base circulaire moulurée et godronnée
Moderne
H. 170 cm
150/200 €

257
Lampe de bureau articulée en métal. Moderne
H. 50 cm
120/150 €

258
Paire de lampes liseuses articulées en laiton. Base carrée. Le fut à patine canon de fusil
H. 135 cm
(L'un légèrement accidenté)
600/800 €

259
Paire de pique-cierges en bois mouluré, laqué vert et rouge. Base carrée, moulurée, fût cylindrique.
Fin du XIX[e] siècle
H. 140 cm
(Montés à l'électricité)
200/300 €

260
Commode en réduction dite « de maîtrise » en bois de placage. Montants cambrés à sabots et chutes de bronze. Elle ouvre par deux tiroirs en longueur. Plateau de marbre fleur de pêcher.
Style Louis XV
H. 28 cm – L. 29 cm
200/300 €

261
Pendule borne en noyer garniture de bronze doré. Quatre pieds griffus en bronze. La base à gradin est soulignée de frises de perles et de frises de feuilles d'eau. Cadran circulaire émaillé blanc. Terrasse à doucine.
Autriche vers 1800, 1820
H. 38 cm – L. 34 cm
(Manques, accidents, fonctionnalité du mouvement non garantie)
200/300 €

262
Cave à liqueur en bronze ciselé et doré à décor de pagode agrémenté de feuillages, à fonds de miroir.
Époque Napoléon III
H. 43 cm – L. 43 cm
(Manque le nécessaire à alcool, accidents)
600/800 €

263
Plateau rectangulaire en caton bouilli à décor de paysage animé à la pagode noir et or dans le goût de la Chine.
Travail anglais du XIX[e] siècle
H. 78 cm – L. 57 cm
Sur un piètement en bois laqué de style Louis XVI
150/200 €

264
Plateau rectangulaire en tôle peinte à décor de paysage de ruines antiques.
XIX[e] siècle
H. 58 cm – L. 71 cm
Sur un piétement en métal laqué
150/200 €

265
Miroir ovale en bois stuqué et doré.
Cadre mouluré.
Seconde moitié du XIX[e] siècle
H. 59 cm – L. 51 cm
100/200 €

266
Secrétaire droit en placage et marqueterie de bois d'essences diverses. Pieds antérieurs à pans coupés, disposés dans le prolongement des montants à cannelures simulées. Riche décor de croisillons, centrés de quartefeuilles. Il ouvre en façade par un tiroir, un abattant et deux vantaux en partie basse.
Belle garniture de bronze ciselé et doré tel que frises de postes, rosaces, chutes. Plateau en marbre blanc profilé.
Époque Louis XVI
H. 143 cm – L. 94 cm – P. 39 cm
(Le théâtre rapporté, accidents)

2 000/3 000 €

267
Pendulette en bronze ciselé et doré gravée « N'oubliez pas l'amour », le cadran circulaire émaillé. Époque Restauration
H. 17 cm – L. 13 cm
(Manques, accidents, fonctionnalité du mouvement non garantie)

100/200 €

268
Vase couvert formant brûle parfum en marbre et bronze doré. XIX^{e} siècle
H. 29 cm

100/200 €

269

269
Cadre en bois sculpté doré à décor de putti et d'enroulements feuillagés.
Travail italien du XVIII[e] siècle
H. 50 cm – L. 37 cm
600/800 €

270
Lustre à trois bras de lumière en bois sculpté, doré et métal doré. Le fût en balustre est orné d'un culot feuillagé à l'amortissement et d'une couronne en sommet.
Italie, travail du XIX[e] siècle
H. 80 cm – L. 45 cm
300/500 €

271
Pendule borne en bronze ciselé doré. Elle est à décor d'enroulements feuillagés, frises d'oves et sommet de fruits à graines. Signée DESCHEVALLIER à Paris.
Fin XIX[e] siècle
H. 32 cm – L. 20 cm – P. 10 cm
100/200 €

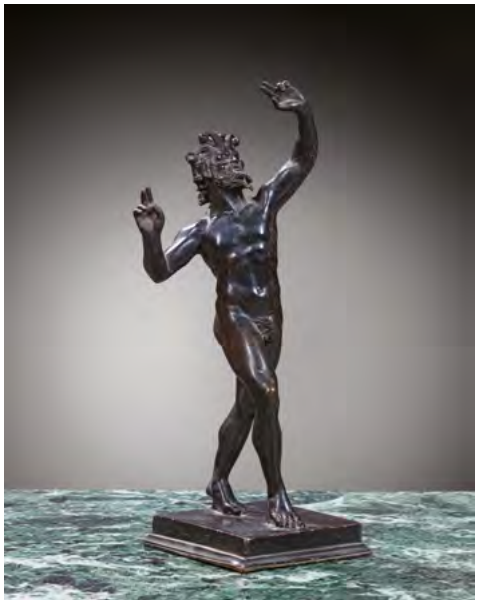
272
Paire de bougeoirs en bois découpé et plaqué d'une feuille de métal. Décor de branchages fleuris.
Travail moderne
H. 47 cm – L. 23 cm
(Manque un binet)
100/200 €

273
Ensemble de six chiens assis en tôle laquée.
Travail moderne
H. 64 cm
300/500 €

274
Paire d'appliques à trois bras de lumière en bois sculpté, ajouré et relaqué. Décor des attributs de la musique, retenus par un nœud de ruban.
Style Louis XVI
H. 95 cm – L. 30 cm
400/600 €

273

275



276

275
Miroir rectangulaire et un fronton en bois sculpté doré. Cadre à décor de feuillages stylisés et d'enroulements. Fronton orné d'entablement surmonté d'un panier fleuri. Le sommet en fronton flanqué de branchages.
Époque XVIII^e siècle
H. 95 cm – L. 50 cm
300/500 €

276
Atelier CHIURAZZI, Italie, fin du XIX^e siècle, attribué à
Faune dansant
Bronze à patine brune
H. 30 cm
300/400 €

Modèle antique du faune dansant, réalisé d'après une oeuvre hellénistique et découvert à Pompéi en 1830.

277
Ensemble de quatre fauteuils à la reine à fond de canne en hêtre sculpté de coquilles, acanthes, croisillons.
Pieds cambrés, la ceinture est découpée, comme les sommets de dossier.
Trois fauteuils présentent des entretoises en « X ».
Époque Louis XV.
H. 97 cm – L. 63 cm – P. 50 cm
H. 93 cm – L. 62 cm – P. 54 cm
H. 93 cm – L. 64 cm – P. 45 cm
H. 99 cm – L. 63 cm – P. 48 cm
(Accidents et manques)
400/600 €

278
Cadre en bois sculpté et redoré à décor de branchages feuillagés, bordé d'une frise de feuilles d'acanthe.
Travail du XVIII^e siècle
H. 57 cm – L. 50 cm
300/500 €

279
Chiffonnier en marqueterie à décor floral. Pieds à gousset, ceux antérieurs disposés dans le prolongement des montants arrondis en partie chanfreiné. Il ouvre en façade droite par six tiroirs dont deux simulant un abattant. Plateau de marbre profilé.
Époque Napoléon III.
H. 133 cm – L. 64 cm – P. 38 cm (Manque clef)
300/500 €

280
Suite de six guéridons tripodes porte-lumière en acajou
Style du XVIII^e siècle
H. 82 cm
150/200 €

281
BARBEDIENNE
Paire de bougeoirs tripodes en bronze ciselé doré. Signés.
Fin du XIX^e siècle
H. 32 cm
100/200 €

282
Lampe en bronze à patine sombre et laiton doré. Décor d'une frise de personnages à l'antique. Fin du XIXe siècle
H. 34 cm
200/300 €

283
Pendule à décor cathédrale en bronze patiné et bronze doré. Riche décor architecturé orné de colonnades et d'arcatures. Le cadran à douze pièces d'émail (manquantes) est inscrit dans la rosace du fronton.
Époque romantique (Accidents et manques)
500/800 €

284
Guéridon tripode porte-lumière en acajou. Le fût à pans coupés, à crémaillère. Dans le goût du XVIIIe siècle
H. 82 cm
150/200 €

285
Pierre-Jules MÈNE, d'après
Cheval à la barrière
Sculpture en bronze signée
H. 20 cm – L. 24 cm – P. 8 cm
200/300 €

286
Un flambeau en laiton de style Louis XV à décor de fleurs et enroulements, la base circulaire
H. 25 cm
50/80 €

287
Ensemble de quatre flambeaux en laiton, le fût balustre et la base octogonale gravée de quatre armoiries différentes : famille d'Abos sous couronne marquisale ; armoiries d'alliance, sous couronne comtale, ceintes de cordelette de veuve ; un chiffre DJ / JD ; armoiries à identifier : « d'argent à trois [pommes?] de sinople, au chef d'azur chargé de deux [canettes?] affrontées ».
XVIIIe siècle
H. minimale 18,5 cm – H. maximale 20 cm
(Usures, rayures et chocs d'usage)
100/150 €

288
Miroir à fronton en bois sculpté et doré à riche décor d'agrafes et acanthes sur fond de croisillons. Le fronton découpé centré d'un panier fleuri en haut relief, flanqué d'oiseaux essorant et surmonté d'un casque et d'une pelte.
Époque Régence
H. 130 cm – L. 68 cm (Accidents et manques)
600/800 €

289
Suite de huit chaises de salle à manger en acajou et placage d'acajou. Pieds sabres. La traverse antérieure légèrement cintrée. Dossier à bandeau à décor d'une palmette sculptée.
Époque Restauration.
H. 86 cm – L. 49 cm – P. 38 cm
400/600 €

289

290
École Italienne du XIXe siècle, d'après Desiderio da SETTIGNANO (1428-1464)
Jeune saint Jean-Baptiste
Relief en marbre blanc
H. 50 cm – L. 24 cm
(Restaurations dans la partie supérieure)
800/1 200 €

Œuvre de référence :
Desiderio da Settignano, *Jeune saint Jean-Baptiste*, circa 1450-1455, pierre de macigno, Florence, musée national du Bargello, (inv. 61)

291
Fragment de boiserie en bois naturel à décor d'angelots.
Présenté sur un panneau moderne.
XVIIe siècle
H. 51 cm – L. 20 cm
50/100 €

292
Christ en albâtre re-polychromé dans le goût de Maline du XVIIIe siècle
H. 22 cm (Accidents et manques)
100/200 €

293
Trumeau rectangulaire en bois sculpté anciennement laqué, le sommet est orné des attributs de l'amour (rapportés).
Style Louis XVI
H. 131 cm – L. 92 cm
(Accidents et manques)
200/400 €

294
Deux fauteuils crapaud entièrement recouvert de velours vert à rayures.
Époque Napoléon III.
H. 81 cm – L. 78 cm – P. 82 cm
100/200 €

295
CHINE
Paire de perroquets en biscuit émaillé bleu turquoise posés sur un rocher percé émaillé aubergine
Période Kangxi (1661-1722)
Ils reposent sur une base en bronze doré rocaille
H. totale 26 cm
(Une tête restaurée)

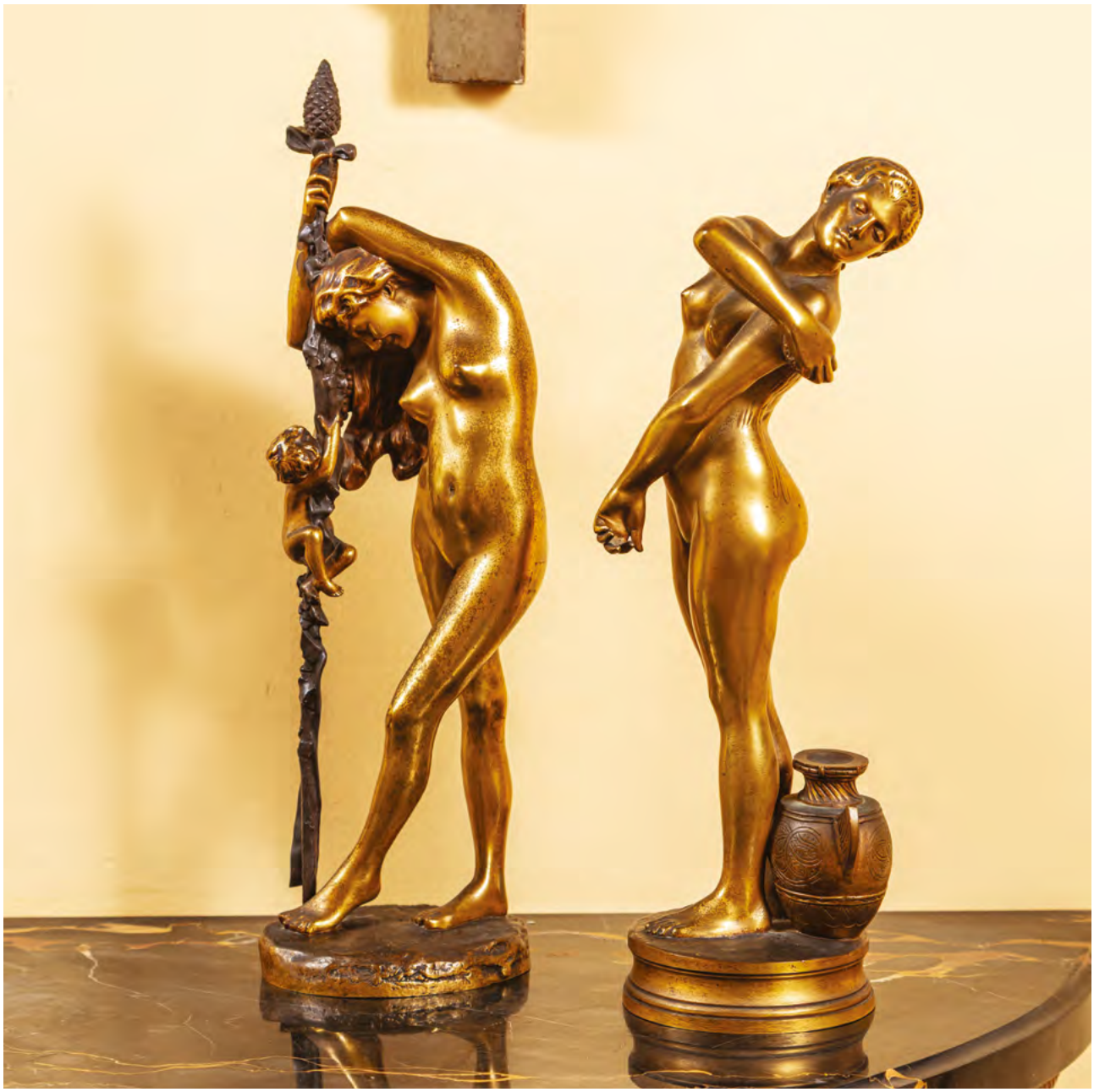
1 500/2 000 €

296
Meuble à écrire debout toutes faces en bois de placage et filets de bois clair. Pieds cambrés à sabots et chutes de bronze, disposés dans le prolongement des montants arrondis à cannelures simulées, réunis par une tablette. Ceinture droite ouvrant par un rang de deux tiroirs, deux tiroirs latéraux et une tirette. Plateau à hauteur réglable présentant un maroquin et une réglette.
Époque Louis XV.
H. 123 cm - L. 105 cm - P. 52 cm
(Eclats de placage et fentes)

800/1 200 €

297
Commode en placage et marqueterie de bois d'essences diverses, garniture de bronze ciselé doré. Pieds cambrés, disposés dans le prolongement des montants galbés à sabots, astragales et chute de bronze doré.
Façade galbée, cintrée ouvrant par deux tiroirs en longueur disposés sans traverse. Elle est à décor d'une marqueterie de jeux de cubes sans fond, centrée d'une réserve en frisage disposé en aile de papillon.
Plateau de marbre rouge royal profilé, mouluré à double cavet.
Estampillé « MACRET »
Époque Louis XV.
Pierre Macret (1727-1796), ébéniste à Paris, nous ne connaissons pas sa date d'accession à la maîtrise.
H. 82,5 cm – L. 126 cm – P. 60 cm
(Petits éclats de placage)

4 000/6 000 €



298
Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904)
Bacchante à la grappe et Bethsabée
Paire de bronzes à patine dorée et brune
Signée « JL. GEROME » et « GEROME »
Portent le cachet du fondeur « SIOT-DECAUVILLE FONDEUR PARIS »
L'une porte le numéro « A224 » et la deuxième le numéro « 9885 » frappés sur la terrasse
H. 32,5 cm et H. 31,5 cm

800/1 000 €

Littérature en rapport :
- Gérald M. Ackerman, *Jean-Léon Gérôme, monographie et catalogue raisonné,* Paris, édition ACR, 1986, modèles répertoriés sous les n°S25, p. 318 et n°S37 p. 320.

Gérôme s'inspire pour ces deux statuettes de deux tableaux qu'il a peint pour l'un en 1868, pour l'autre sous le même titre Bethsabée en 1889.

299
Paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou. Pieds sabre, ceux antérieurs à décor annelé disposés dans le prolongement des supports d'accotoirs en console. Les accotoirs à attache sont terminés en col de cygne. La ceinture à façade cintrée est soulignée d'une frise festonnée
Dossier légèrement renversé
Estampillés « Jacob D. rue Meslée ». Cette estampille est utilisée entre 1803 et 1813
Époque Empire
H. 91 cm – L. 55 cm – P. 47 cm
800/1 000 €

300
Pendule portique en marbre blanc, garniture de bronze ciselé doré. Quatre pieds toupies. Montants en balustre de bronze. Cadran émaillé, signé "Viger à Paris", surmonté d'un vase fleuri.
Fin du XVIII[e] siècle
H. 49 cm – L. 25,5 cm – P. 9,5 cm
(Mouvement non garanti, quelques manques)
400/600 €

303
302

301
Paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze ciselé doré. Attache ovale ciselée d'une fleur surmontée d'un vase.
Travail probablement anglais du XIX[e] siècle
H. 35 cm – L. 24,5 cm
300/400 €

302
Encoignure en bois fruitier et filets de bois noirci. Pieds à goussets.
Façade cintrée ouvrant par deux vantaux de losanges marquetés centrés d'une croix de Malte.
Plateau de bois simplement mouluré.
Travail provincial du milieu du XVIII[e] siècle
H. 83 cm – L. 68,5 cm – P. 47,5 cm
150/200 €

303
Atelier de moulage des Musées Nationaux, XX[e] siècle
Tête d'athlète vainqueur
Buste en bronze à patine noire
Porte le cachet « MUSEES / NATIONAUX / FRANCE »
H. 44 cm, sur un piédouche en marbre
400/600 €

Œuvre en rapport :
- Campanie (?), *Tête de Bénévent*, 2[e] quart Ier siècle ap. J.-C.-3[e] quart du I[er] siècle av. J.-C., bronze, H. 33 x L. 23 x P. 20 cm, Paris, musée du Louvre, inv. NIII 3533.

304
Table de salle à manger ovale en placage de bois fruitier et filets d'amarante. Six pieds gaine terminés par des sabots de laiton. Ceinture à bandeau.
Le plateau est souligné d'un quart de jonc en cuivre.
Elle comprend quatre allonges dont une moderne
Première moitié du XIX[e] siècle
H. 72 cm – L. 126 cm – P. 95 cm
Une allonge : L. 126 cm – l. 49,5 cm
200/400 €

305
Suite de six chaises en bois fruitier et filets. Pieds sabres.
Le dossier à deux bandeaux.
XIX[e] siècle
H. 87,5 cm – L. 44,5 cm – P. 38,5 cm
300/400 €

306
Chiffonnier en placage de bois de rose, encadrements d'amarante et filets. Pieds à pans coupés disposés dans le prolongement des montants. Il présente cinq tiroirs.
Plateau de marbre des Flandres.
Fin de l'époque Louis XVI
H. 108 cm – L. 46 cm – P. 41,5 cm
(Bronzes rapportés)
300/500 €

307
Bureau à cylindre en placage toutes faces de satiné, filets à la grecque de bois de rose, encadrement d'amarante. Pieds gaines terminés par des sabots de laiton. Façade droite ouvrant par deux rangs de deux tiroirs disposés à joints vifs. Cylindre uni dégageant six layettes, plateau tendu de maroquin. Cotés droits.
Époque Louis XVI
H. 99 cm – L. 87 cm – P. 51 cm
800/1 000 €

308
Buffet en bois fruitier et filets. Pieds droits, ceux antérieurs disposés dans le prolongement des montants en gaine. Il ouvre en façade droite par deux vantaux et deux tiroirs en ceinture. Plateau de marbre gris anthracite.
XIX^{e} siècle
H. 94 cm – L. 129 cm – P. 53 cm
300/400 €

309
Miroir à fronton en bois sculpté doré. Décor d'acanthes et feuillages. Sommet au vase flanqué de fleurettes.
XVIII^{e} siècle
H. 83,5 cm – L. 50 cm
300/500 €

310
Console d'applique en bois sculpté doré. Montant fuselé terminé en acanthe trifolié en enroulement.
Plateau de marbre portor (rapporté).
Travail probablement Anglais du XIX^{e} siècle
H. 82,5 cm – L. 90 cm – P. 41 cm
600/800 €

311
Table de milieu en placage de noyer, bois fruitier et filets de bois blond. Pieds gaine à sabots de laiton. Ceinture droite ouvrant par un tiroir en longueur.
Plateau plaqué.
Travail provincial de la fin du XVIII^{e} siècle
H. 78 cm – L. 123 cm – P. 58,5 cm
400/600 €

312
Chiffonnier en placage de bois de rose, encadrement d'amarante et filets. Pieds cambrés, ceux antérieurs disposés dans le prolongement des montants à pans coupés chanfreinés.
Il ouvre en façade droite par huit tiroirs.
Plateau de marbre gris sainte-Anne.
Estampillé « J.SCHMITZ » et « JME »
Joseph Schmitz, ébéniste, reçu Maître à Paris le 18 juin 1761
Fin du XVIII^{e} siècle
H. 145 cm – L. 48,5 cm – P. 29,5 cm
400/600 €

313
Miroir en bois sculpté, laqué gris, rechampi or.
Le fronton est orné des attributs de la musique.
Cadre bordé d'une course rubanée.
Style Louis XVI
H. 89 cm – L. 52 cm
150/200 €

CONDITIONS DE VENTE

RETRAIT DES ACHATS – Tous les lots vendus sont à retirer au Magasinage Drouot :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 18h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain de la vente. Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté et de l'étiquette de vente.
Passé ce délai, les lots seront entreposés au magasinage. Ce service payant est à la charge de l'acquéreur. La tarification et les conditions sont visibles sur le site de l'Hôtel Drouot.
Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont sous l'entière responsabilité et à la charge de l'acheteur.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de Giquello SAS.

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :
- 25% HT de 1 € à 500 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT au-delà de 500 001 € soit 24.60% TTC
La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à Giquello SAS, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
Giquello SAS et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouot.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Giquello SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir Giquello SAS, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un * sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)
A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne
Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE
La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, Giquello SAS pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.

BIENS CULTURELS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. Giquello SAS et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

*CITES

Les lots précédés du symbole * sont réalisés dans des matières classées à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947. Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à l'obtention d'un certificat intracommunautaire (CIC) remis à l'acheteur après la vente afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des éléments d'espèces protégées. Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

PHOTOGRAPHIES Art Digital Studio :
Florian Perlot
Louis Blancard
Damien Perronnet

Vincent Girier-Dufournier

Maria Lannino

RÉALISATION Walrus Studio

IMPRESSION Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris

HÔTEL DROUOT